

ABONNEMENTS :

Table of subscription rates for 'Edition Quotidienne' and 'Edition Hebdomadaire' in Canada and the US.

Directeur : HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et Administration :

71a RUE SAINT-JACQUES MONTRÉAL.

TÉLÉPHONES :

ADMINISTRATION : M. 461 RÉDACTION : Ma. 1007

FAIS CE QUE DOIS !

POUR LA SAINT-JEAN-BAPTISTE

Spectateur des scènes magnifiques qui se sont déroulées dimanche à Ottawa, ayant encore dans l'oreille les déclarations énergiques qui marquèrent les discours de l'Arena et les acclamations qui accueillirent tous les appels à la résistance et à la lutte, j'étais particulièrement curieux, je l'avoue, de savoir ce que diraient de cette manifestation les journaux anglais d'Ottawa. Leur ton traduit exactement le même sentiment que celui qui faisait battre les mains des spectateurs anglais, le long du cortège. On applaudit au courage et à la force qui s'affirme.

Le Clitén adresse toutes ses félicitations aux organisateurs de la manifestation et constate que celle-ci est la plus considérable qu'Ottawa ait jamais vue. Le Journal et la Free Press ont des comptes rendus également sympathiques.

Ainsi se trouve une fois de plus vérifiée notre thèse que le plus sûr moyen d'obtenir le respect des Anglo-Canadiens, c'est de se respecter soi-même.

La résistance heureuse opposée depuis des mois aux tentatives d'anglicisation par l'école prouve aussi que le plus efficace moyen de ne pas être étranger, c'est encore de se défendre.

Et c'est l'une des leçons qu'en ce jour de Saint-Jean-Baptiste, nous pouvons méditer avec celle de la solidarité de race.

Il en est d'autres, et d'importantes.

Armand Lavergne le répétait à Ottawa: Notre pire ennemi, ce n'est pas l'adversaire, de quelque couleur qu'il s'affuble, c'est nous-même.

Faisons donc, en ce jour de fête nationale, notre examen de conscience, et prenons de fermes résolutions.

En dehors d'une minorité encore négligeable par le nombre, nous faisons tous profession de vouloir le maintien et la conservation de nos traditions catholiques et françaises.

Voilà donc si nous avons accompli tout notre devoir en ce sens. Et rappelons-nous que le meilleur patriote, c'est celui qui agit.

Chacun de nous devrait aujourd'hui décider de consacrer une partie de son temps aux œuvres multiples qui veulent notre race meilleure et plus forte, plus instruite et plus respectée.

Nous sommes les plus anciens Canadiens. Prenons la résolution aussi de donner à la patrie commune les services qu'elle a le droit d'attendre de tous ses fils, de ceux particulièrement dont les ancêtres depuis six ou huit générations dorment dans les cimetières de ce pays et dont l'amour lui a-dessus de tout le "Canada, terre de nos aïeux".

Omer HEROUX.

COMMENT DEVENIR PROPRIÉTAIRE

L'idée coopérative fait son chemin. Combattue d'abord par un grand nombre qui la regardaient comme un danger pour leurs ambitions, elle rencontre déjà moins d'obstacles chez ceux-là, et beaucoup d'autres s'en occupent activement, l'étudiant avec intérêt, exposent leurs projets et sont surpris des résultats qu'on peut en obtenir.

M. Marin, de la rue Parthenais, nous remet un mémoire très instructif sur la coopération appliquée au logement.

C'est l'un des moyens suggérés par M. l'abbé Gouin, de l'École Sociale Populaire, dans ses deux tracts si complets sur la question de l'habitation. "Cette force de la coopération pourrait", dit-il, "collaborer à l'oeuvre des habitations ouvrières et cela de plusieurs manières: 1o, si les coopératives de consommation au lieu de partager leurs gains entre leurs membres ou de mettre en banque leurs fonds de réserve, consacraient cet argent à bâtir des logements sains et les louaient ainsi à leurs adhérents; 2o, si des associations se formaient entre travailleurs tout exprès pour se donner la maison salubre et coquette qui hante les rêves de plus d'un."

C'est ce deuxième moyen que M. Marin a étudié et qu'il suggère. C'est peut-être aussi le plus pratique pour Montréal où la coopérative d'achats et ventes ne s'est pas encore suffisamment propagée pour donner des bénéfices considérables.

L'étude de M. Marin s'adresse sans doute à tout le monde mais plus particulièrement aux ouvriers.

L'ouvrier paye généralement de dix à vingt piastres par mois de loyer, suivant ses moyens. Mais il payera toujours sans espoir de chez-soi permanent tant qu'il ne se décidera pas à bâtir et la plupart du temps il n'ose pas parce qu'il doute de ses seules forces. Comment se procurera-t-il l'argent? Qu'arrivera-t-il si la maladie l'empêche momentanément de rembourser? Quand finira-t-il de payer?

Les tableaux que M. Marin nous met sous les yeux offrent une réponse à ces questions. Par exemple, l'ouvrier qui paye dix piastres par mois paye en réalité six pour cent d'intérêt sur un logement du coût de mille piastres, plus un amortissement annuel variant de soixante à cent piastres à mesure que les années s'accumulent. Au bout de douze ans le locataire a payé annuellement l'intérêt de six pour cent et remboursé le capital de mille piastres.

Celui qui paye quinze piastres par mois occupe peut-être un logement d'une valeur de deux mille piastres. Six pour cent d'intérêt sur cette somme demandent cent vingt piastres par année; mais il donne cent quatre-vingt piastres. Il se trouve donc à rembourser soixante piastres de capital dès la première année, et dans dix-neuf ans il aura à la fois payé six pour cent d'intérêt sur le capital et remboursé celui-ci.

Ainsi de suite. Mais il restera toujours en face des exigences croissantes du propriétaire. Tandis qu'en construisant il pourrait être dans dix, quinze, vingt ans, suivant le coût du logement qu'il aurait préféré, son propriétaire.

Prenons, pour aujourd'hui, un seul tableau, celui qui est basé sur un capital de mille piastres:

Table with 5 columns: Années, Capital, Loyer, Intérêt à 6 p.c., Amortis. Capital. It shows the financial progression of a cooperative housing project over 12 years.

Seulement, il faut trouver le capital et c'est ce qui arrête grand nombre de gens trop portés à douter d'eux-mêmes. Eh bien, c'est à eux-là surtout que la coopération fait du bien. Elle les encourage, les stimule et dissipe leurs doutes, en leur offrant des garanties sûres contre la maladie. Par exemple, cinquante ou cent familles qui se groupent et s'organisent en coopérative trouveraient par la force même de leur association un capital suffisant pour se bâtir très économiquement et, tout en ne payant que le même loyer qu'elles payent aujourd'hui, devenir propriétaires au bout de dix, quinze, vingt ans. Un simple supplément d'un dollar par mois formerait un fonds de réserve de douze cents piastres par année sur lequel puiseraient les sociétaires empêchés par maladie d'acquitter leurs versements.

M. Marin ne prétend pas avoir résolu tout le problème, mais son projet contient certainement beaucoup de bon et mérite d'être discuté. Nous y reviendrons.

Jean DUMONT.

DEMAIN : "A travers l'Ouest. --- M. Bourassa parle nationalisme aux gens de Winnipeg." par M. Georges Pelletier.

BILLET DU SOIR.

NEURASTHÉTIQUE.

Il était là, sur le trottoir, planté sur ses quilles, n'osant traverser la rue.

A deux ou trois reprises, il avait regardé dans le lointain si un tramway ne venait pas. Et tandis que d'autres piétons languissaient, maugréaient parce que le p'tit char n'arrivait toujours pas, lui, inquiet, l'imagination pleine des victimes désolées, tout tremblant, mettait le pied sur l'asphalte, allait jusqu'au rail et revenait en songeant:

—S'il allait passer!

—Allons, lui dis-je en lui tendant la main, qu'est-ce qu'il y a donc?

Je m'aperçus trop tard que je n'avais pu cacher mon étonnement et ma peine devant le visage amaigri, pâle, triste, de mon vieil ami. Sa mine dérépée narrait; ses deux yeux se fixaient sur un front immobile, comme son esprit sur une même idée. Il était méconnaissable.

—Hein! je le surpris, me dit-il sur un ton d'angoisse; tu ne peux pas me le cacher. Je suis fichu!

—Au contraire, repris-je en dissimulant; tu es convalescent, puisque tu te promènes au grand air et au soleil.

—Convalescent! Je m'étais comme une lampe sans huile, mon cher. Je suis neurasthénique! Sais-tu ce que c'est, la neurasthénie? Dieu t'en préserve! Ma maladie n'a qu'un nom; mais elle a mille formes. As-tu lu le Vase brisé de Sally Prudhomme? La neurasthénie, c'est l'âme brisée d'un homme. Toutes les touches s'en sont ébranlées; n'y touche pas. Oh! qu'on est malade quand, à la lassitude intellectuelle, se joignent l'incapacité physique, le dégoût des choses, la frayeur de l'avenir noir, les nerfs qui grincent au moindre bruit, au son de la voix humaine, à la vue passagère d'un être antipathique. J'étais riche; un chagrin de la Bourse m'a ruiné. J'étais gai; j'ai des ennemis sombres et des colères de sauvage. J'étais brave; j'ai peur de tout. J'étais fort, et je suis une loque humaine. Tu sais de quelle volonté j'étais armé; je ne peux plus, je ne veux plus.

Un soir, après un travail trop intense et une peine morale qui me frappait toujours à la même place, comme un marteau sur un clou, il m'a semblé que là — il se posa la main sur la nuque — se brisait l'anneau reliant le système nerveux à l'imagination, laquelle fournit en images les pensées à l'intelligence. Maintenant, j'ai encore toutes les images, mais elles ne rejoignent plus la raison. J'ai beau essayer de raccrocher le système, rien ne prend; la chaîne est rompue.

C'est ça, mon pauvre ami, la neurasthénie.

Si j'étais seul, ça me serait égal; mais, vois-tu, ma femme et mes filles traînent leur misère, leurs hontes, leurs servantes, quéteuses?...

—Voilà, vois-tu, tu brotes du noir... ne pense donc pas à tout cela... tu vas te guérir.

—Tu vas te guérir... oui... fit-il avec une langueur de désespoir. Tu es bête comme mon médecin; pour me guérir, tu me supposes guéri. N'y pas penser... je ne serais pas malade, si je n'y pensais pas... c'est ma maladie!

Fr. LEMARC.

Pour les victimes

Les obsèques des quatre pompiers morts, dimanche, au champ d'honneur, auront lieu jeudi matin. Le conseil municipal a voté hier le crédit de \$1,000 demandé par les commissaires et leur a demandé de fixer la somme pour laquelle la Ville s'inscrira en tête de la liste de souscription qu'il ouvre. On avait d'abord pensé à demander \$5,000 aux commissaires, puis on a cru qu'il valait mieux les laisser libres de recommander le crédit qu'ils jugeront le mieux approprié. Espérons qu'ils fixeront une somme assez élevée.

Cette souscription sera publique et jusqu'à nouvel ordre, on s'inscrira à l'Hôtel de Ville. Il est du devoir pressant de toute la population de contribuer à l'aide des familles des quatre victimes qui n'ont pas regardé au sacrifice de leur vie, quand on les a postés dans un endroit dangereux.

C'est tous les jours de sa vie, que le pompier fait ce sacrifice. Ceux qui lui reprochent, — nous l'avons entendu de nos propres oreilles, — de gagner son argent à rien faire, devraient savoir que c'est précisément pour avoir le moins possible possible à combattre de grands incendies qu'on le paie. L'efficacité du pompier consiste à arriver au lieu du sinistre assez tôt pour éteindre le feu avant qu'il ait fait des progrès. Selon les gens si prompts à lui reprocher son maigre salaire, il faudrait qu'il passât son temps à combattre des incendies à grand spectacle. Quelle absurdité!

Tout le monde, — ceux qui raisonnent, — savent qu'un pompier ne peut laisser des rentes à sa famille, qu'il n'a pas le temps d'exercer un métier à côté qui supplée à ce qui lui manque. Quand il sacrifie sa vie, tenons-en compte à ceux qu'il laisse trop souvent dans la misère. C'est une dette de reconnaissance que chacun de nous a envers le pompier; reportons-la à sa famille quand il vient à manquer.

Fred. PELLETIER.

LA FETE NATIONALE A SAINT-BONIFACE

Le banquet du "Royal Alexandra"

Winnipeg, 20. — (Service particulier). — La célébration de la Saint-Jean-Baptiste par les groupes français du Manitoba a commencé hier soir par un grand banquet au Royal Alexandra. Il y aura demain matin messe et procession solennelle.

Cinq cents convives assistaient au banquet d'hier soir, dont plusieurs dames, et des prêtres en grand nombre. M. Delorme, avocat, président, entouré de Mgr Langevin, archevêque de Saint-Boniface, de Mgr Béliveau, auxiliaire, de Mgr Budka, l'évêque ruthène, et de plusieurs autres dignitaires ecclésiastiques, ainsi que de sir Joseph Dubuc, du juge Prendergast et autres sommités laïques représentant les divers groupes français du Manitoba. M. Bernier, ministre manitobain, assistait aussi à la fête.

Les orateurs ont été Mgr Langevin, M. Bernier, M. Bourassa, M. Fournier, M. Collin et M. Delorme.

Mgr Langevin a répondu, avec son éloquence ordinaire au toast au Pape et au clergé, M. Bernier à la santé

de Manitoba, M. Fournier à celle des sociétés Saint-Jean-Baptiste et des sociétés-sœurs.

M. Bourassa, répondant à la santé de la province de Québec, a été vivement acclamé. Il a parlé du rôle passé et du rôle actuel de Québec à l'endroit des autres groupements de langue française, exalté la fierté de race, la revendication des droits français, insisté sur le besoin, pour les Canadiens-français, de ne pas s'isoler dans la Confédération, mais de garder leur franc parler, en même temps que sur la nécessité de la "vraie" conciliation. Il a souhaité en terminant, au milieu d'une ovation prolongée, l'alliance des deux grandes races du Canada, dans une union qui donne au pays le bénéfice de la grande pensée anglaise et de la grande pensée française.

Les assistants ont chanté le "Dieu sauve le Roi", puis des airs canadiens.

Mardi soir, assemblée publique française avec discours de M. Bourassa.

Le cauchemar balkanique

A la nouvelle que la Russie interposait sa médiation et s'offrait comme arbitre entre la Serbie et la Bulgarie, un apaisement s'était produit, l'avant-courreur de la paix définitive, croyait-on.

La détente n'a pas été de longue durée. Sous la poussée du chauvinisme national, les querelles s'enveniment de plus en plus. L'intransigence serbe se heurte à l'intransigence bulgare, et joints de la violence des courants populaires, les gouvernements de Belgrade et de Sofia ne peuvent prêter l'oreille aux sages remontrances des grandes puissances sans s'exposer à être emportés par la tourmente.

L'officiuse Politika prétend qu'il est impossible de trouver huit hommes politiques serbes qui consentiraient à admettre la présence des Bulgares à l'ouest du Vardar et déclare que si le différend doit être réglé sur une base ethnographique, la Bulgarie devra commencer par renoncer à la Thrace.

"Aux termes du traité d'alliance, dit-on à Belgrade, la Serbie devait fournir 150,000 soldats, auxquels la Bulgarie devait en ajouter 100,000, soit au total 250,000. La Bulgarie n'a jamais envoyé un seul soldat à notre aide, alors qu'au contraire, la Serbie en a envoyé 50,000 avec tout un parc d'artillerie, sans lequel la Bulgarie n'aurait jamais pu prendre Andrinople ni arriver à Tchataldja."

"Le traité stipulait que la Bulgarie donnerait son aide à la Serbie; il ne fut jamais question pour la Serbie d'aider la Bulgarie. Cependant, quoique le traité ne contient pas de stipulations obligeant la Serbie à aider son allié, Belgrade envoya volontiers des troupes."

"Si les Serbes n'avaient pas brisé le noyau de résistance turque en Macédoine, l'armée turque serait arrivée devant Sofia avant que les Bulgares atteignent Kirk-Kilissé."

"La Serbie a conquis, en quatre semaines l'Albanie et la Macédoine, elle avait ainsi accompli sa tâche; cependant, pour aider la Bulgarie, elle a gardé 400,000 hommes sous les armes. Nous soutenons que le traité est nul et non avenue."

De son côté, la Bulgarie expose l'impossibilité pour le gouvernement de Sofia de renoncer au bénéfice de la convention antérieure à la guerre.

Ce contrat, passé le 29 février (13 mars) 1912 entre les gouvernements de Sofia et de Belgrade, cède aux Bulgares toute la Macédoine d'après des limites précises comprenant Monastir, Prilep, Vélès, Ochrida. Et c'est en s'appuyant sur ce document que les Bulgares répliquent en substance à leurs voisins:

"La levée d'armes des peuples balkaniques, n'a pas eu d'autre but que la libération nationale et religieuse des provinces chrétiennes asservies au Croissant. Serbes, vous revendiquez la Vieille Serbie; Grecs, vous rêvez de rapatrier l'Épire et les îles de la mer Egée; Bulgares, nous voulions reconquérir nos provinces sœurs de Macédoine et du vilayet d'Andrinople. Nos ambitions, reconnues légitimes après le succès de nos armes, sont aujourd'hui réalisées. A l'idée d'une Macédoine partagée, nous avons toujours été opposés; nous préférons la voir autonome ou indépendante, mais jamais morcelée. C'est pour une Macédoine libre et indivise que nous avons combattu."

Très forts de leur droit attesté par la foi d'un traité ratifié par l'appel douloureux de leurs frères de Monastir, d'Ochrida, de Dibra qui leur ont adressé un memorandum touchant, les Bulgares sont résolus à le maintenir sur la Macédoine entière.

"Nous n'en pouvons sacrifier une parcelle, écrivent-ils, parce que

A TRAVERS L'OUEST

Au "Canadian Club" de Saskatoon

Saskatoon, 18. — Saskatoon, ville construite sur les deux rives de la Saskatchewan-sud, sinueuse, vive et trouble, pousse vers le ciel ses édifices nombreux et neufs, entre lesquels existent de nombreux vides, quand le crépuscule s'éteint, s'illumine de lumières électriques nombreuses, la même où, il y a quelque huit ans, une petite population commençait de construire, sur le vieux chemin tracé vers Battleford, un centre d'industries où trente mille personnes vivent aujourd'hui, où, demain peut-être, elles seront cinquante mille.

Cette ville d'hier, ambitieuse rivale de Regina, sa capitale, renferme une population d'hommes d'affaires trépidants et qui pensent par-dessus tout à s'enrichir; et sur les rives du fleuve, les édifices d'une université, les fièches et les clochers des églises de toutes les dénominations mettent un trait d'idéal dans ce paysage où se bousculent fabriques, entrepôts, magasins à céréales, usines de chemins de fer, surgies du sol en quelques semaines et dont s'enorgueillit la jeune cité.

C'est aux membres du Canadian Club de Saskatoon que, ce midi, M. Bourassa adressait la parole, leur exposant notre situation politique, dans l'Empire, et leur demandant de choisir entre l'impérialisme et le nationalisme.

Il s'étaient, dans la salle du déjeuner, deux cent cinquante, tandis que plusieurs autres se pressaient à l'arrière, près des portes d'entrées. Visages intelligents, glabres, pour la plupart, les yeux vifs, tous un peu nerveux, à cause de l'air léger et de la vie active qui les tient sans cesse occupés et tendus, les membres du cercle ont sacrifié quelques minutes de leur temps, et se distraient de leurs préoccupations matérielles, en écoutant, plus nombreux que jamais, parler le chef nationaliste dont si peu connaissent la véritable doctrine, puisque les journaux de l'Ouest ne leur transmettent que des dépêches incomplètes ou malveillantes de l'Est, sur ce sujet.

Ils croyaient entendre un démagogue, un orateur anti-britannique, un agitateur, qui n'aurait pas le courage, dans une assemblée anglo-canadienne, de dire franchement ce qu'il pense de la question impérialiste. Erreur. "Cet homme connaît son histoire de Grande-Bretagne, sa constitution anglaise et la philosophie sociale mieux que n'imagine l'homme de l'Est, et sa logique infernale me confond", disait en souriant un jeune avocat écossais à ses voisins de table, à la fin du discours de M. Bourassa. Et, à maintes reprises, ses auditeurs, pris dans l'engrenage de ses arguments, balançaient des mains pour applaudir, qui, à son courage moral, qui, à l'expression franche et nette de ses

idées, correspondant aux leurs, sur tel ou tel aspect de la question impérialiste.

M. Jordan, un citoyen de Saskatoon, présente M. Bourassa à ses concitoyens, comme "un homme et un journaliste sincère, honnête, convaincu, qui dit ce qu'il pense être la vérité, et le dit bien."

Les assistants poussent leurs chaises, se mettent à leur aise afin de ne rien perdre des paroles du Canadien-français qui va leur parler, en leur langue, du mouvement nationaliste qu'ils "connaissent vaguement", dit le président; et l'orateur, la voix bien timbrée, le geste ample, avec conviction, leur montre le Canada au carrefour de deux routes, ou plutôt, en face de l'impérialisme rétrograde et du nationalisme progressif, au plus large des deux, et leur demande de faire leur choix, en toute liberté, mais après avoir bien songé aux conséquences de l'acte qu'ils posent. Il leur rappelle que, bien avant la domination anglaise, le Canadien d'alors, — il était exclusivement de race française, — s'insurgeait contre la domination politique exercée d'outremer, que Montcalm, dans sa correspondance avec le gouvernement de Paris, le notait dans des termes explicites, et que, dès cette époque, le Canadien voulait que ce fût le Canada et non pas la métropole, qui formulât sa politique. "Au reste, dit-il, cette question du gouvernement du Canada dans ses intérêts, et cette théorie adverse qu'il doit se soumettre en tout au gouvernement par la métropole, quand même celle-ci ne tiendrait nul compte de ses intérêts à lui, ne sont pas nouvelles. Il y a longtemps qu'il existe un sentiment de nationalisme, au pays. Et, dans ma tournée de l'Ouest, je suis heureux de voir qu'il s'y rencontre des nationalistes avoués — en petit nombre, — des nationalistes qui le sont sans le dire, et d'autres qui le sont sans le bien savoir; et ceux-là surtout sont fort nombreux; j'en ai même éprouvé une agréable surprise."

Les applaudissements et les rires finis, M. Bourassa déclare que le nationalisme n'est pas un mouvement basé sur des appels au cri de race, qu'il ne veut pas l'isolement des Canadiens-français, qu'il ne recherche pas la domination des Canadiens-français sur les autres races qui habitent le Canada, mais que ce mouvement veut une chose juste et équitable, la jouissance, par le Canadien-français, de tous ses droits, en tant que citoyen britannique, et la reconnaissance qu'il est, dans la Confédération, l'égal de l'importeur quel citoyen d'origine différente. Une salve d'applaudissements, à laquelle participent plusieurs assistants d'origine anglaise, — ils ont encore tous les traits distinctifs de l'Anglais nouvel arrivé (Suite à la 2e page)

nes — parmi les hommes d'affaires, les hommes de profession, etc., qui sont aptes à suivre un débat politique et constitutionnel, qui ont absorbé cette forte nourriture. Il y a plus; le mode de distribution suivi par M. Ewart lui permet de retracer tous les souscripteurs aux Kingdom Papers. Il a donc sous la main la liste des gens qui, dans chaque ville du pays, sont le plus aptes à l'aider.

Il est permis de supposer aussi qu'avant de s'engager dans une entreprise pareille, qui ne peut compter sur l'appui d'aucun parti et dont l'influence s'exercera en marge des partis, un homme de l'expérience de M. Ewart a pris la peine de sonder le terrain.

L'émient avocat part ces jours-ci pour l'Angleterre. Il visitera également la Nouvelle-Zélande et l'Australie, pour étudier de près l'action impérialiste dans ces divers pays, et rentrera au pays en octobre, par Vancouver. Il est évident que, d'ici là, ses amis s'occuperont d'organisation puisqu'il fait au public un appel immédiat.

Nous essaierons de tenir nos lecteurs au courant du mouvement qui s'organise et qui aura pour objet, ainsi que le dit l'appel, de combattre sur tous les terrains la propagande impérialiste.

Ajoutons tout de suite, puisque l'on oublie si vite dans notre pays, que M. John-S. Ewart est l'avocat qui plaida, en 1890, la cause de la majorité catholique du Manitoba.

O. H.

Leurs Majestés à Lancashire

Londres, 24 — Pour la somme de \$10,000 Lord Derby fera convertir un conservatoire de Lancashire en petite salle de théâtre, où seront données des représentations spéciales lors de la visite du roi et de la reine d'Angleterre. Vingt musiciens composeront l'orchestre.

Un programme de représentations a été soumis à Leur Majestés qui l'ont accepté. Le nouveau théâtre miniature sera connu sous le nom de Knowlsey Hall.

Sur le Pont d'Avignon...

L'Evening Journal d'Ottawa commente élogieusement la démonstration de Canadiens-français d'Ontario. Le Journal ne paraît aucunement surpris des énergiques revendications de nos compatriotes. La volonté fermement affirmée commande toujours le respect.

L'aviateur Fairbanks, qui devait tenter la traversée de l'Atlantique en juillet prochain, s'est égaré hier sur les rives d'Angleterre.

Sa fin est venue plus tôt qu'il ne pensait.

Un Français réclame du duc de Malborough une somme de douze mille dollars qui représente le capital et les intérêts d'un prêt fait par son ancêtre à l'aïeul du duc actuel.

Il n'y a pas que les Anglais qui soient tenaces en affaires.

Le général Hamilton trouve que les soldats canadiens sont de belle apparence mais qu'ils manquent d'exercices.

Il en sera ainsi tant que les exercices annuels ne dureront pas plus longtemps.

Les orangistes de la Saskatchewan se proposent, dit-on, de demander au gouvernement fédéral le désaveu de cette province qui accorde une certaine liberté aux catholiques.

Et l'autonomie provinciale que ces mêmes orangistes faisaient tant valoir en 1905, qu'en font-ils aujourd'hui?

"Le monument Champlain à Orillia prouvera à nos compatriotes canadiens-français qu'Ontario n'oublie pas les gloires de l'exploration française en Amérique", dit le Globe.

Très bien. Si maintenant Ontario n'oublie pas que les Canadiens-français ont des droits en Amérique, ce serait encore mieux...

Le Veilleur.

(Suite de la 1ère page)

CHOSSES MUNICIPALES

L'AMELIORATION AU SERVICE DU TRAMWAY

Le conseil municipal adopte le rapport de la commission spéciale pour un vote de vingt-deux voix contre quatre, après une assez longue discussion et le rejet de plusieurs amendements.

Le rapport de la commission spéciale chargée d'étudier les améliorations à faire au service des tramways a été adopté par le conseil après une assez longue discussion et plusieurs amendements tous rejetés.

L'échevin Létourneau a proposé un amendement au rapport que les tramways de la rue Notre-Dame traversent la rue Saint-Ferdinand, au moyen d'une voie double, jusqu'au bout de la ligne.

L'échevin Stroud — En adoptant le rapport, vous travaillez pour la compagnie et non pas pour le public.

L'échevin Giroux — Mettons toute notre énergie à obtenir que la Commission des Chemins de Fer ordonne la construction d'un tunnel à la rue Saint-Ferdinand.

L'échevin Létourneau répond aux adversaires de son amendement que quand ils prétendent qu'ils travaillent dans l'intérêt général, il n'est pas prêt à le croire.

Son amendement a été rejeté par le vote prépondérant du maire, le conseil s'étant divisé comme suit :

Pour — Les échevins N. Lapointe, Létourneau, Maynard, Deguire, Turcott, Martin, Fraser, Stroud, Poissant, Vandaele, Ménard, Judge, Houliou, — 13.

Contre — Les échevins L. A. Lapointe, O'Connell, Ward, Prud'homme, Boyd, Garneau, Monahan, Bastien, Larivière, Morin, Séguin, Giroux, Blumenthal, — 13.

L'échevin Ward propose un amendement à la ligne Guy. Il veut éviter que les tramways passent par la rue Dorchester, quand on peut se servir de la rue Saint-Antoine.

L'échevin Poissant : L'amendement Ward donne une ligne plus directe et qui décongestionne la rue Sainte-Catherine.

L'échevin Martin — L'échevin Poissant a-t-il été consulté par l'échevin Ward qui lui a fait seconder son amendement ? (Rires).

L'échevin Ward et l'échevin Poissant ont seuls voté pour cet amendement.

L'échevin Ménard critique la commission spéciale qui, dit-il, s'occupe d'ignorer les besoins des quartiers excentriques. Il croit que c'est seulement par un nouveau contrat qu'on leur rendra justice. Il critique aussi les échevins Giroux, Larivière et Lapointe qui ont selon lui sacrifié l'Est de la ville.

L'échevin Poissant dit qu'on a sacrifié tous les habitants qui demeurent au Nord de l'avenue du Mont-Royal. Après plusieurs autres déclarations sur ce point, le rapport a été adopté sur la division suivante :

POUR — Les échevins L. A. Lapointe, N. Lapointe, O'Connell, Ward, Robinson, Prud'homme, Boyd, Garneau, Monahan, Maynard, Bastien, Deguire, Turcott, Larivière, Morin, Séguin, Giroux, Strauss, Blumenthal, Ménard, Judge, Houliou, — 22.

Contre — Les échevins Létourneau, Martin, Poissant, Vandaele, — 4.

L'échevin L. A. Lapointe fait observer que le rapport dit qu'on a la voie est bouchée à la rue Saint-Ferdinand, les tramways retourneront, mais qu'ils passeront si la voie est libre. Si cela ne fait pas, alors seulement les tramways retourneront.

L'échevin Ménard dit qu'il votera pour le rapport, mais qu'il espère qu'on s'en souviendra, lorsque viendra la question des nouveaux services pour les quartiers excentriques.

L'échevin Garneau se demande ce qui va arriver, si tous les échevins se mettent à faire des amendements. Il votera pour le rapport, mais ne résout le droit de demander plus tard ce qu'il a besoin pour son quartier.

L'échevin L. A. Lapointe fait observer que le rapport dit qu'on a la voie est bouchée à la rue Saint-Ferdinand, les tramways retourneront, mais qu'ils passeront si la voie est libre. Si cela ne fait pas, alors seulement les tramways retourneront.

L'échevin Ménard dit qu'il votera pour le rapport, mais qu'il espère qu'on s'en souviendra, lorsque viendra la question des nouveaux services pour les quartiers excentriques.

L'échevin Garneau se demande ce qui va arriver, si tous les échevins se mettent à faire des amendements. Il votera pour le rapport, mais ne résout le droit de demander plus tard ce qu'il a besoin pour son quartier.

L'échevin L. A. Lapointe fait observer que le rapport dit qu'on a la voie est bouchée à la rue Saint-Ferdinand, les tramways retourneront, mais qu'ils passeront si la voie est libre. Si cela ne fait pas, alors seulement les tramways retourneront.

L'échevin Ménard dit qu'il votera pour le rapport, mais qu'il espère qu'on s'en souviendra, lorsque viendra la question des nouveaux services pour les quartiers excentriques.

L'échevin Garneau se demande ce qui va arriver, si tous les échevins se mettent à faire des amendements. Il votera pour le rapport, mais ne résout le droit de demander plus tard ce qu'il a besoin pour son quartier.

L'échevin L. A. Lapointe fait observer que le rapport dit qu'on a la voie est bouchée à la rue Saint-Ferdinand, les tramways retourneront, mais qu'ils passeront si la voie est libre. Si cela ne fait pas, alors seulement les tramways retourneront.

L'échevin Ménard dit qu'il votera pour le rapport, mais qu'il espère qu'on s'en souviendra, lorsque viendra la question des nouveaux services pour les quartiers excentriques.

L'échevin Garneau se demande ce qui va arriver, si tous les échevins se mettent à faire des amendements. Il votera pour le rapport, mais ne résout le droit de demander plus tard ce qu'il a besoin pour son quartier.

L'échevin L. A. Lapointe fait observer que le rapport dit qu'on a la voie est bouchée à la rue Saint-Ferdinand, les tramways retourneront, mais qu'ils passeront si la voie est libre. Si cela ne fait pas, alors seulement les tramways retourneront.

L'échevin Ménard dit qu'il votera pour le rapport, mais qu'il espère qu'on s'en souviendra, lorsque viendra la question des nouveaux services pour les quartiers excentriques.

L'échevin Garneau se demande ce qui va arriver, si tous les échevins se mettent à faire des amendements. Il votera pour le rapport, mais ne résout le droit de demander plus tard ce qu'il a besoin pour son quartier.

L'échevin L. A. Lapointe fait observer que le rapport dit qu'on a la voie est bouchée à la rue Saint-Ferdinand, les tramways retourneront, mais qu'ils passeront si la voie est libre. Si cela ne fait pas, alors seulement les tramways retourneront.

L'expérience seule nous montrera ce qu'il faudra changer, quoique, ajoute l'échevin Lapointe, il y ait un homme dans le conseil qui sait ce que tout ce rapport ne vaut rien et qui vous le dira tout à l'heure. (Rires).

L'échevin Martin — Le seul moyen de résoudre la difficulté, c'est un tunnel. Avec ce que vous proposez vous allez "tomber" (sic) le public à la rue Saint-Ferdinand.

L'échevin Stroud — En adoptant le rapport, vous travaillez pour la compagnie et non pas pour le public.

L'échevin Giroux — Mettons toute notre énergie à obtenir que la Commission des Chemins de Fer ordonne la construction d'un tunnel à la rue Saint-Ferdinand.

L'échevin Létourneau répond aux adversaires de son amendement que quand ils prétendent qu'ils travaillent dans l'intérêt général, il n'est pas prêt à le croire.

Son amendement a été rejeté par le vote prépondérant du maire, le conseil s'étant divisé comme suit :

Pour — Les échevins N. Lapointe, Létourneau, Maynard, Deguire, Turcott, Martin, Fraser, Stroud, Poissant, Vandaele, Ménard, Judge, Houliou, — 13.

Contre — Les échevins L. A. Lapointe, O'Connell, Ward, Prud'homme, Boyd, Garneau, Monahan, Bastien, Larivière, Morin, Séguin, Giroux, Blumenthal, — 13.

L'échevin Ward propose un amendement à la ligne Guy. Il veut éviter que les tramways passent par la rue Dorchester, quand on peut se servir de la rue Saint-Antoine.

L'échevin Poissant : L'amendement Ward donne une ligne plus directe et qui décongestionne la rue Sainte-Catherine.

L'échevin Martin — L'échevin Poissant a-t-il été consulté par l'échevin Ward qui lui a fait seconder son amendement ? (Rires).

L'échevin Ward et l'échevin Poissant ont seuls voté pour cet amendement.

L'échevin Ménard critique la commission spéciale qui, dit-il, s'occupe d'ignorer les besoins des quartiers excentriques. Il croit que c'est seulement par un nouveau contrat qu'on leur rendra justice. Il critique aussi les échevins Giroux, Larivière et Lapointe qui ont selon lui sacrifié l'Est de la ville.

L'échevin Poissant dit qu'on a sacrifié tous les habitants qui demeurent au Nord de l'avenue du Mont-Royal. Après plusieurs autres déclarations sur ce point, le rapport a été adopté sur la division suivante :

POUR — Les échevins L. A. Lapointe, N. Lapointe, O'Connell, Ward, Robinson, Prud'homme, Boyd, Garneau, Monahan, Maynard, Bastien, Deguire, Turcott, Larivière, Morin, Séguin, Giroux, Strauss, Blumenthal, Ménard, Judge, Houliou, — 22.

Contre — Les échevins Létourneau, Martin, Poissant, Vandaele, — 4.

L'échevin L. A. Lapointe fait observer que le rapport dit qu'on a la voie est bouchée à la rue Saint-Ferdinand, les tramways retourneront, mais qu'ils passeront si la voie est libre. Si cela ne fait pas, alors seulement les tramways retourneront.

L'échevin Ménard dit qu'il votera pour le rapport, mais qu'il espère qu'on s'en souviendra, lorsque viendra la question des nouveaux services pour les quartiers excentriques.

L'échevin Garneau se demande ce qui va arriver, si tous les échevins se mettent à faire des amendements. Il votera pour le rapport, mais ne résout le droit de demander plus tard ce qu'il a besoin pour son quartier.

L'échevin L. A. Lapointe fait observer que le rapport dit qu'on a la voie est bouchée à la rue Saint-Ferdinand, les tramways retourneront, mais qu'ils passeront si la voie est libre. Si cela ne fait pas, alors seulement les tramways retourneront.

L'échevin Ménard dit qu'il votera pour le rapport, mais qu'il espère qu'on s'en souviendra, lorsque viendra la question des nouveaux services pour les quartiers excentriques.

L'échevin Garneau se demande ce qui va arriver, si tous les échevins se mettent à faire des amendements. Il votera pour le rapport, mais ne résout le droit de demander plus tard ce qu'il a besoin pour son quartier.

L'échevin L. A. Lapointe fait observer que le rapport dit qu'on a la voie est bouchée à la rue Saint-Ferdinand, les tramways retourneront, mais qu'ils passeront si la voie est libre. Si cela ne fait pas, alors seulement les tramways retourneront.

L'échevin Ménard dit qu'il votera pour le rapport, mais qu'il espère qu'on s'en souviendra, lorsque viendra la question des nouveaux services pour les quartiers excentriques.

L'échevin Garneau se demande ce qui va arriver, si tous les échevins se mettent à faire des amendements. Il votera pour le rapport, mais ne résout le droit de demander plus tard ce qu'il a besoin pour son quartier.

L'échevin L. A. Lapointe fait observer que le rapport dit qu'on a la voie est bouchée à la rue Saint-Ferdinand, les tramways retourneront, mais qu'ils passeront si la voie est libre. Si cela ne fait pas, alors seulement les tramways retourneront.

L'échevin Ménard dit qu'il votera pour le rapport, mais qu'il espère qu'on s'en souviendra, lorsque viendra la question des nouveaux services pour les quartiers excentriques.

L'échevin Garneau se demande ce qui va arriver, si tous les échevins se mettent à faire des amendements. Il votera pour le rapport, mais ne résout le droit de demander plus tard ce qu'il a besoin pour son quartier.

L'échevin L. A. Lapointe fait observer que le rapport dit qu'on a la voie est bouchée à la rue Saint-Ferdinand, les tramways retourneront, mais qu'ils passeront si la voie est libre. Si cela ne fait pas, alors seulement les tramways retourneront.

L'échevin Ménard dit qu'il votera pour le rapport, mais qu'il espère qu'on s'en souviendra, lorsque viendra la question des nouveaux services pour les quartiers excentriques.

L'échevin Garneau se demande ce qui va arriver, si tous les échevins se mettent à faire des amendements. Il votera pour le rapport, mais ne résout le droit de demander plus tard ce qu'il a besoin pour son quartier.

L'échevin L. A. Lapointe fait observer que le rapport dit qu'on a la voie est bouchée à la rue Saint-Ferdinand, les tramways retourneront, mais qu'ils passeront si la voie est libre. Si cela ne fait pas, alors seulement les tramways retourneront.

L'échevin Ménard dit qu'il votera pour le rapport, mais qu'il espère qu'on s'en souviendra, lorsque viendra la question des nouveaux services pour les quartiers excentriques.

Un déraillement entre Mattawa et Témiscamingue

LES TROIS JEUNES FILLES DE M. HENRY MOREL, DEPUTE CANADIEN-FRANCAIS DU NIPISSING SONT BLESSEES, DONT DEUX MORTELLEMENT.

North Bay, Ont., 4. — Deux personnes ont été mortellement blessées tandis que quatre autres se sont infligées des blessures plus ou moins graves, hier soir, à la suite du déraillement d'un train du Pacifique Canadien, sur l'embranchement de Kippewa, allant de Témiscamingue à Mattawa.

Les trois jeunes filles de M. Henry Morel, M. P. P., sont les plus sérieusement blessées et deux mourront probablement. Les autres blessés sont le chef de police Miroy, de Mattawa, Alos Hennoux, voyageur de commerce pour Dayfoot and Company, et Mlle Lillian Pavette, de North Bay.

Les blessés ont tous été conduits à l'hôpital de Mattawa, où ils sont encore.

Le déraillement eut lieu à dix-neuf milles au nord de Mattawa. Trois wagons quittèrent la voie ferrée et roulaient en bas du remblai.

Les demoiselles Morel revenaient du couvent de Valmarie, pour assister au mariage de leur père, lundi, au matin. La plus âgée n'a que dix-huit ans. Mlle Pavette venait aussi du couvent.

Une sensation en Cour

IRRITE DE CE QUE LE JUGE NE VEUT PAS SE MONTRER CLEMENT ENVERS LUI UN PREVENU TIRE QUATRE COUPS DE REVOLVER EN PLEINE COUR.

Washington, 24. — Le juge, les avocats, les constables et les spectateurs ont été mis dans un état de surexcitation hier quand un jeune homme de dix-huit ans, Roy M. Stewart, tira trois coups de revolver en pleine Cour Criminelle. A la première détonation, le juge Wendall disparut derrière son pupitre, tandis qu'avocats, constables et spectateurs se précipitaient vers les issues sous les tables ou se dissimulaient derrière les fauteuils; d'autres sautèrent par les fenêtres et retombèrent sur le sol à quinze pieds plus bas.

Stewart venait d'être trouvé coupable de vol et le juge lui refusait la clémence que son avocat implorait.

L'échevin Poissant dit qu'on a sacrifié tous les habitants qui demeurent au Nord de l'avenue du Mont-Royal. Après plusieurs autres déclarations sur ce point, le rapport a été adopté sur la division suivante :

POUR — Les échevins L. A. Lapointe, N. Lapointe, O'Connell, Ward, Robinson, Prud'homme, Boyd, Garneau, Monahan, Maynard, Bastien, Deguire, Turcott, Larivière, Morin, Séguin, Giroux, Strauss, Blumenthal, Ménard, Judge, Houliou, — 22.

Contre — Les échevins Létourneau, Martin, Poissant, Vandaele, — 4.

L'échevin L. A. Lapointe fait observer que le rapport dit qu'on a la voie est bouchée à la rue Saint-Ferdinand, les tramways retourneront, mais qu'ils passeront si la voie est libre. Si cela ne fait pas, alors seulement les tramways retourneront.

L'échevin Ménard dit qu'il votera pour le rapport, mais qu'il espère qu'on s'en souviendra, lorsque viendra la question des nouveaux services pour les quartiers excentriques.

L'échevin Garneau se demande ce qui va arriver, si tous les échevins se mettent à faire des amendements. Il votera pour le rapport, mais ne résout le droit de demander plus tard ce qu'il a besoin pour son quartier.

L'échevin L. A. Lapointe fait observer que le rapport dit qu'on a la voie est bouchée à la rue Saint-Ferdinand, les tramways retourneront, mais qu'ils passeront si la voie est libre. Si cela ne fait pas, alors seulement les tramways retourneront.

L'échevin Ménard dit qu'il votera pour le rapport, mais qu'il espère qu'on s'en souviendra, lorsque viendra la question des nouveaux services pour les quartiers excentriques.

L'échevin Garneau se demande ce qui va arriver, si tous les échevins se mettent à faire des amendements. Il votera pour le rapport, mais ne résout le droit de demander plus tard ce qu'il a besoin pour son quartier.

L'échevin L. A. Lapointe fait observer que le rapport dit qu'on a la voie est bouchée à la rue Saint-Ferdinand, les tramways retourneront, mais qu'ils passeront si la voie est libre. Si cela ne fait pas, alors seulement les tramways retourneront.

L'échevin Ménard dit qu'il votera pour le rapport, mais qu'il espère qu'on s'en souviendra, lorsque viendra la question des nouveaux services pour les quartiers excentriques.

L'échevin Garneau se demande ce qui va arriver, si tous les échevins se mettent à faire des amendements. Il votera pour le rapport, mais ne résout le droit de demander plus tard ce qu'il a besoin pour son quartier.

L'échevin L. A. Lapointe fait observer que le rapport dit qu'on a la voie est bouchée à la rue Saint-Ferdinand, les tramways retourneront, mais qu'ils passeront si la voie est libre. Si cela ne fait pas, alors seulement les tramways retourneront.

L'échevin Ménard dit qu'il votera pour le rapport, mais qu'il espère qu'on s'en souviendra, lorsque viendra la question des nouveaux services pour les quartiers excentriques.

L'échevin Garneau se demande ce qui va arriver, si tous les échevins se mettent à faire des amendements. Il votera pour le rapport, mais ne résout le droit de demander plus tard ce qu'il a besoin pour son quartier.

L'échevin L. A. Lapointe fait observer que le rapport dit qu'on a la voie est bouchée à la rue Saint-Ferdinand, les tramways retourneront, mais qu'ils passeront si la voie est libre. Si cela ne fait pas, alors seulement les tramways retourneront.

L'échevin Ménard dit qu'il votera pour le rapport, mais qu'il espère qu'on s'en souviendra, lorsque viendra la question des nouveaux services pour les quartiers excentriques.

L'échevin Garneau se demande ce qui va arriver, si tous les échevins se mettent à faire des amendements. Il votera pour le rapport, mais ne résout le droit de demander plus tard ce qu'il a besoin pour son quartier.

L'échevin L. A. Lapointe fait observer que le rapport dit qu'on a la voie est bouchée à la rue Saint-Ferdinand, les tramways retourneront, mais qu'ils passeront si la voie est libre. Si cela ne fait pas, alors seulement les tramways retourneront.

L'échevin Ménard dit qu'il votera pour le rapport, mais qu'il espère qu'on s'en souviendra, lorsque viendra la question des nouveaux services pour les quartiers excentriques.

L'échevin Garneau se demande ce qui va arriver, si tous les échevins se mettent à faire des amendements. Il votera pour le rapport, mais ne résout le droit de demander plus tard ce qu'il a besoin pour son quartier.

L'échevin L. A. Lapointe fait observer que le rapport dit qu'on a la voie est bouchée à la rue Saint-Ferdinand, les tramways retourneront, mais qu'ils passeront si la voie est libre. Si cela ne fait pas, alors seulement les tramways retourneront.

L'échevin Ménard dit qu'il votera pour le rapport, mais qu'il espère qu'on s'en souviendra, lorsque viendra la question des nouveaux services pour les quartiers excentriques.

L'échevin Garneau se demande ce qui va arriver, si tous les échevins se mettent à faire des amendements. Il votera pour le rapport, mais ne résout le droit de demander plus tard ce qu'il a besoin pour son quartier.

L'échevin L. A. Lapointe fait observer que le rapport dit qu'on a la voie est bouchée à la rue Saint-Ferdinand, les tramways retourneront, mais qu'ils passeront si la voie est libre. Si cela ne fait pas, alors seulement les tramways retourneront.

MONTREAL — 2 GRANDS JOURS Lundi 30 Juin et Mardi 1 Juillet



Et le grand spectacle caractéristique CLEOPATRE Profession de couleurs, 1300 figurants

LA SENSATION DE CIRQUE DU SIECLE ELEPHANTS JOUEURS DE BALLE-AU-CHAMP

ET 1000 AUTRES ATTRACTIONS PARADES A 10 HEURES AVANT LA PREMIERE REPRESENTATION — DEUX REPRESENTATIONS PAR JOUR

BILLET D'ADMISSION DE 50c POUR TOUS ENFANTS DE MOINS DE 12 ANS 25c

LES MEMES PRIX CEUX CHARGES SUR LE TERRAIN

Nos vétérans de la politique

LE "STANDARD" DE LONDRES COMPARE LA LONGEVITE DE NOS HOMMES POLITIQUES AVEC LES HOMMES D'ETAT AMERICAINS.

Londres, 24. — Le "Standard", dit dans un article : "En comparant les hommes publics des Etats-Unis et du Canada, on constate une grande différence dans les âges. Il est rare de trouver des hommes de soixante à dix ans dans l'armée — ils ne sont pas très nombreux non plus dans la vie privée. Mais quelle différence quand nous nous tournons du côté du Canada ! Des octogénaires et même des nonagénaires disputent encore la direction politique à des hommes d'âge mûr. Nous voyons Lord Strathcona, sir Charles Tupper (arrivé en Angleterre récemment), sir Mackenzie Bowell et d'autres. Sir Mackenzie Bowell, qui est dans sa quatre-vingt-onzième année, a parlé une heure et demi au Sénat en faveur de la proposition Borden. Et ce jeune nonagénaire, peu auparavant, avait fait une chute en bas d'un escalier au club Albany, de Toronto. Quelle est la raison d'une différence aussi frappante entre les politiques américains et canadiens ? Est-ce le climat ? Il peut difficilement exister une telle différence entre les deux climats. Devons-nous dire que le contraste est purement fortuit, une simple coïncidence ? Ce serait peu satisfaisant. Il est plus probable que les conditions de la vie au Canada sont beaucoup plus saines, plus saines, qu'aux Etats-Unis. A l'époque de l'enfance des hommes d'Etat canadiens, les conditions étaient peut-être plus saines qu'elles ne le sont maintenant."

Nouveaux contrats du gouvernement

Ottawa, 24. — A une réunion du Cabinet, qui a eu lieu hier, plusieurs contrats ont été accordés à différentes compagnies pour un montant de \$400,000.

Pour dragage à Port Arthur, à W. E. P. Hain, au prix de \$122,400.

Pour charbon à différents édifices publics d'Ottawa à John Henry & Son, au prix de \$76,591.

Pour dragage à Belleville, Ont., à la Randolph Macdonald Co., Ltd, au prix de \$816,000.

Pour un nouveau ascenseur au "Western Block", d'Ottawa, à A. S. Marshall, au prix de \$8,250.

Pour dragage à la Rivière du Loup, à la W. J. Poupore Co., au prix de \$11,830.

Pour dragage à Echo Bay, Ont., à la Superior Bridge & Dock Co., au prix de \$6,830.

Pour un observatoire à Saint-Jean, N.B., à la British American Construction Co., au prix de \$24,000.

Pour un bris-lames à Ogilvie, N.E., à E. R. Reid, au prix de \$6,300.

Pour dragage à Saint George, N.B., à J. S. Gregory, de Saint-Jean, N.B., au prix de \$21,500.

L'équipe de Bisley

ELLE SERA INSPECTEE ICI JEUDI — AUCUN MONTREAL N'EST SUR LA LISTE.

Ottawa, 24. — Le major R. J. Birdwhistle, secrétaire de la Dominion of Canada Rifle Association, vient d'annoncer les noms des tireurs, qui cette année, plusieurs de ceux qui faisaient partie de l'équipe sont dans l'impossibilité de faire le voyage en Angleterre et des changements sont devenus nécessaires.

L'équipe qui passera à l'inspection au manège de la rue Craig, à Montréal, jeudi après-midi, de cette semaine, et partira pour l'Europe vendredi matin sur le "Tunisian" de la ligne Allan, se compose comme suit :

Commandant, le lieutenant-colonel J. Duff Stuart, du sixième régiment, Vancouver; Major R. J. Birdwhistle, secrétaire D.C.R.A., Ottawa; adjudant-major R. B. Simmonds, 66e régiment, Halifax; capitaine C. R. Crowe, 30e régiment, Guelph, Ont.; sergent S. J. Perry, 6e Vancouver, sergent-major, James Freeborn, 18e régiment, 18 rue Allen, Halifax; P. F. A. Denholm, 79e régiment, Winnipeg, Man.; sergent E. Steele, C.A.S.C., Guelph; sergent F. C. Hawley, 90e régiment, Winnipeg, sergent quartier-maître, F. Hatcher, Victoria, C.A.; lieutenant F. A. Steek, 79e régiment, Truro, N.S.; lieutenant F. Richardson, Victoria, C.A.; sergent A. G. Bullock, Toronto; lieutenant J. F. Sterns, Souris, He-du-Prince-Edouard; sergent F. J. Gutman, 43e, Ottawa; sergent F. Laman, Halifax; sergent G. S. Carr, Victoria; Toronto; sergent A. Taylor, 17e régiment, Dundas, Ont.; P. W. H. MacPherson, 78e régiment, Stellarton, N.E.; sergent M. H. Lee, 7e Fusiliers, London, Ont.

Deux boursiers canadiens

Londres, 23. — Deux des boursiers fondés par la Commission Royale de l'Exposition de 1851 pour l'étude des sciences, ont échoué à des Canadiens.

Ce sont John Ross Patte de l'Université Queens de Kingston et Otto Baars de l'Université McGill de Montréal. Ces boursiers représentent la somme de \$750 et sont valables pour deux ans.

PETITES ANNONCES SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS DEMANDES APPRENEZ à devenir un barbier moderne. Chance exceptionnelle. Quelques semaines suffisent. Professeurs de 18 à 26 années d'expérience. Outils gratuits, positions assurées. S'adresser: Modern Barber College, 62 Boulevard-Laurier, Montréal.

INSTITUTRICES DEMANDES La municipalité de Lavallière demande 4 institutrices pour la prochaine année scolaire. Bonnes références exigées. Salaire \$175.00; chauffage, balayage et lavage aux frais de la municipalité. S'adresser à Dr Sim. Martineau, sec.-trés., Lavallière, Co. Berthier, P. Q.

À LOUER APPARTEMENTS À LOUER VALMONT No. 2111 Avenue du Parc; 9 pièces chauffées, eau chaude toute l'année, poêle à gaz, glacière, électroliers, commodités modernes et de premier ordre. S'adresser au concierge. Téléphone Saint-Louis 4408.

À LOUER Magnifique salle et bureau à louer. Très moderne. Prix modéré. S'adresser à 7, Lavallière, marchand de chaussures, 570 Ontario Est, entre Maison-Neuve et Champlain.

PLAIN-PIED À louer, plain-pied pour petite manufacture ou garage, premier plancher, 319 rue Saint-Jacques, tout près de la place Victoria. Superficie de 1200 pieds. Chauffage, bonne lumière. Loyer \$40.00. S'adresser à boîte postale 2115.

RESIDENCES D'ETE À LOUER Saint-Eustache, cottages d'été à louer, au bord de la rivière, meublés, cinq et six pièces. Chaloupe à chaque. Prix modéré. Isaie Bélair, Jonction Bel-Air, Saint-Eustache.

À VENDRE Motocyclettes Henderson 4 cylindres, 8 forces. Agent L. G. Cadieux, 124 Berr. Tél. Est 4079. Catalogue sur demande.

À VENDRE A vendre, par Jean Castell, Edifice "La Patrie": Magasin de chaussures; Vues animées, rue Sainte-Catherine, 900 sièges à 10 cents. Plusieurs maisons meublées. Salles à manger, Epiceries, Magasins de cigares, Ferreries, etc. S'adresser: Jean Castell, 120 Ste-Catherine Est, Bâtisse "La Patrie", établi depuis 23 ans. Tél. Est 4563.

À VENDRE A Outremont, cottage détaché en brique solide, fondations en pierres, planchers en bois dur, 9 pièces. S'adresser à 258 avenue Outremont.

MAGASIN À VENDRE Un magasin de ferronneries situé à environ 30 milles de Montréal établi depuis 10 années, avec un stock de \$10,000. S'adresser par lettre à Casier 42 "Le Devoir".

OEUF ET VOLAILLES Recette pour conserver des oeufs avec toutes leurs qualités pendant 12 mois, pour les manger ou vendre. C'est du 100 pour 100 en une demi-heure. Circulaire gratis. Octavien Rolland, Boîte Postale 2363, Montréal.

PROPRIETE À VENDRE Propriété rue Ste-Catherine Ouest, entre Clarke et Saint-Urbain, côté nord, 10,685 pieds terrain. S'adresser: Dr Nap. Boucher, 541 Grand-Tronc.

VENTE

POLITIQUE ETRANGERE

LE CLERGE FRANÇAIS

Un décret du Saint-Siège déclare que les ecclésiastiques français ne pourront briguer aucun mandat électoral sans autorisation.

Pris, 24. — Un décret du saint-siège, publié par les "Acta Apostolicae Sedis", déclare que les ecclésiastiques français ne pourront briguer aucun mandat électoral sans l'autorisation de leur évêque ou de l'évêque du lieu où ils se présenteront.

Interviewé à ce sujet, l'abbé Lemire a déclaré: "Un décret semblable a déjà été publié en 1906. Une exception avait été faite en faveur de M. l'abbé Gayraud et de moi-même, étant déjà élus députés."

LE CONFLIT BALKANIQUE

La Grèce appuierait la Serbie malgré que cette dernière ait accepté l'arbitrage de la Russie

Londres, 24. — Une dépêche de Sofia annonce que la Serbie s'est rendue aux demandes de la Russie et des autres puissances et qu'elle acceptera l'arbitrage du tsar Nicolas II sur la base du traité conclu avant la guerre.

Russie disant qu'elle allait intervenir à Belgrade en faveur de la paix, la Grèce a expliqué que la Russie n'est pas partie au traité serbe-bulgare, lequel a été conclu à son insu et sans égard pour ses intérêts.

LE MESSAGE PRESIDENTIEL

Dans l'opinion du chef de l'opposition il est écrit dans une langue impeccable mais il manque de fond.

Washington, 24. — Le représentant Mann de l'Illinois, chef de l'opposition à la Chambre a fait hier une déclaration importante touchant l'attitude de la minorité envers les plans du président pour la réforme du cours de l'argent. Il a dit en partie: "Le message du président est écrit dans un anglais impeccable, mais on ne peut le considérer que comme une menace de sa part de retirer le projet de loi des banques et du cours de l'argent."

besoins créés par la nouvelle législation tarifaire, mais à menacer le pays d'un immense désastre par l'incapacité des démocrates. Le président n'a pas eu la courtoisie de dire au congrès quelle était son opinion touchant les principes sur lesquels le projet de loi des banques et du cours de l'argent devrait être basé.

ETATS-UNIS

La démission du procureur McNab, de la Californie

LE PROCUREUR-GENERAL DE VRA FAIRE UN RAPPORT DETAILLE SUR LES CAUSES DE CETTE DEMISSION. — UNE AFFAIRE QUI SENT LE SCANDALE.

Washington, 23. — La démission du procureur du district McNab, de la Californie, a créé une situation particulière à Washington. En envoyant sa démission au président Wilson, le fonctionnaire californien déclara que son action était due à l'intervention du procureur général Reynolds, dans l'administration de la justice sur la côte du Pacifique.

Congrès, aujourd'hui, alors que le représentant républicain Kahn, de la Californie et le représentant progressiste Henebough de l'Illinois ont présenté des résolutions demandant les papiers officiels de l'affaire et une enquête par le comité judiciaire. Le représentant Mann a publié une déclaration à l'effet que le président Wilson devait suppléer le Commissaire Cominetti, parce qu'il s'était servi de "toute son influence politique et officielle pour retarder le procès de son fils, accusé d'avoir pratiqué la traite des blanches."

FRANCE

M. Poincaré à Cherbourg

LE PASSAGE DU PRESIDENT DANS CETTE VILLE EST MARQUE PAR UN ACCIDENT.

Paris, 24. — M. le président Poincaré est arrivé hier soir à Cherbourg, en route pour l'Angleterre. Sa présence a quitté la capitale pour sa première visite à un monarque étranger escorté d'un simple détachement de gardes municipaux et aux roulements d'un seul tambour.

Les mutins de Rodez

INTERESSANTE SEANCE DE FIN QUATRE MOIS A CINQ ANS DE PRISON.

Questions économiques

A PROPOS DE NOUVELLES SOCIÉTÉS COOPERATIVES.

Il fait bon constater que les cultivateurs commencent à demander à l'association, et cela chaque jour davantage, l'amélioration de leur sort; que chaque jour davantage ils comprennent les inconvénients de l'isolement. C'est que de mieux en mieux ils se rendent compte qu'isolés pour leurs achats, ils sont livrés sans défense à la merci des vendeurs et des revendeurs, des agents et des sous-agents dont ils doivent, bon gré mal gré, payer les services et soutenir le train de vie.

Le "Journal d'Agriculture" du mois dernier contenait une liste bien fournie de Sociétés Coopératives nouvellement formées, il vaut la peine de la publier. Société Coopérative Agricole de Montmagny; Société Coopérative Agricole de Saint-Élie-de-Caxton; Société Coopérative Agricole de la Pointe-du-Lac; Société Coopérative Agricole de Sainte-Foye; Société Coopérative Agricole de Saint-Barnabé-Nord; Société Coopérative Agricole de Saint-Prospère.

ADMINISTRATEURS: P. DAIGNAULT, président. K. de G. BRAULT, Vice-Président. G. O. LEROUX, Secrétaire-Trésorier. PAUL SAEY, Directeur. ALFRED BOYTE, Directeur.

Arthur Pelky est déclaré non-coupable

LE PUGILISTE CANADIEN-FRANCAIS EST EXONERE PAR LE JURY, QUI MALGRE LA CHARGE DU JUGE, DECLARE QUE L'ADVERSAIRE DE MCCARTHY N'AVAIT AUCUNEMENT L'INTENTION DE TUER LE CHAMPION BOXEUR.

Calgary, Alberta, 24. — Le pugiliste Arthur Pelky a été acquitté, hier soir. Il était accusé d'homicide involontaire relativement à la mort de Luther McCarthy tué au cours d'un combat de dix reprises à l'arena de cette ville, le 24 mai dernier. La Couronne prétendait que McCarthy était mort d'un coup que lui avait porté Pelky.

LE COMBAT DE BOXE AU COURS DUQUEL MCCARTHY PERDIT LA VIE DEVAIT DURER DIX ROUNDS, et se termina au bout de deux minutes. Les spectateurs venaient à peine de prendre leurs sièges, lorsque McCarthy s'abattit sur le carreau après un échange rapide de coups. La Couronne prétendit que le coup de poing meurtrier avait alors été porté.

FRANCE

M. Poincaré à Cherbourg

LE PASSAGE DU PRESIDENT DANS CETTE VILLE EST MARQUE PAR UN ACCIDENT.

Paris, 24. — M. le président Poincaré est arrivé hier soir à Cherbourg, en route pour l'Angleterre. Sa présence a quitté la capitale pour sa première visite à un monarque étranger escorté d'un simple détachement de gardes municipaux et aux roulements d'un seul tambour.

Les mutins de Rodez

INTERESSANTE SEANCE DE FIN QUATRE MOIS A CINQ ANS DE PRISON.

PRESENTATION

NOUS avons bien l'honneur d'informer tous nos bienveillants patrons, amis, lecteurs et le public en général, de l'ouverture de la nouvelle maison



MARCHANDS, MANUFACTURIERS et IMPORTATEURS de

Meubles, Tapis, Prélarts, Rideaux, Draperies, Poèles, Etc., Etc.

Rien de plus moderne que ce nouvel assortiment — tout frais et du dernier style — où l'art de l'ébénisterie ne le cède qu'au confort et au côté pratique

INVITATION SPECIALE

AUX COMMUNAUTES: Collèges, Couvents, Hospices ET AUTRES CORPORATIONS.

(PRIX FOURNIS sur DEMANDE. Attention toute Spéciale à la Correspondance.)

ADRESSE: 637-639 STE-CATHERINE EST MONTREAL

DEVISE: "Garantie absolue, satisfaction complète et prompte livraison. TEL. Est 6819

Séminaire de Saint-Hyacinthe

LA DISTRIBUTION DES PRIX. — LISTE DES PRINCIPALES RECOMPENSES. — UN EXTRAIT DU PALMARES.

PRIX ET MEDAILLES D'HONNEUR

Deux médailles données par Son Honneur Sir François Langellier, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et décernées, l'une, comme prix de mathématiques, à Georges Cabana, Granby, P.Q.; l'autre, comme prix de discours français dans la classe de rhétorique, à Elie Renaud, Saint-Barnabé, P.Q.

Deux prix de \$5.00 donnés par Sa Grandeur Mgr Alexis-Xiste Bernard, évêque de Saint-Hyacinthe, pour l'enseignement religieux dans les classes de philosophie, décernés à Aristide Dubé, Angéline (Rouville), P.Q., Louis Forest, Saint-Hélène, P.Q.

Prix de \$10.00 donné par Sa Grandeur Mgr Albert Guertin, évêque de Manchester, N.-H., pour l'égalité et constante ardeur au travail et aux exercices corporels, décerné à Emile Gélinas, Manchester, N.H.

Deux prix de \$5.00 donnés par M. le chanoine Adolphe Senechal, curé de la cathédrale de Saint-Hyacinthe, pour l'enseignement religieux dans les classes de rhétorique et de belles-lettres, décernés à Edouard Morier, Saint-Hyacinthe, P.Q., Emile Auger, Saint-Aimé, P.Q.

Prix de \$10.00 donné par un ami du séminaire, pour récompenser le meilleur succès proportionnel dans les concours de rhétorique, décerné à Aristide Cournoyer, Saint-Simon, P.Q.

Prix de \$5.00 donné par M. l'abbé Edouard Blanchard, curé de Malone, N.-Y., pour succès et travail constant en composition française dans la classe de belles-lettres, décerné à Armand Allard, Saint-Hyacinthe, P.Q.

Prix de \$10.00 donné par M. l'abbé Wilfrid Balthazard, curé de Lacombe, Mass., pour l'étude de la philosophie (1ère année), décerné à Euclide Gervais, Saint-Guilhem, P.Q.

Prix de \$10.00 donné par un ami du séminaire, pour l'étude de la physique, décerné à Lucien Beaugard, Montréal, P.Q.

Médaille d'or, frappée à Rome en commémoration du jubilé constantinien, avec portrait de S. S. Pie X, donnée par un Ami de l'Éducation, pour récompenser le succès du travail constant dans la classe de syntaxe spéciale, décerné à Ethelbert Thibault, Southbridge, Mass.

Prix de \$10.00 donné par M. le Dr Eugène Turcot, médecin du Séminaire, pour l'étude de l'anatomie et de la physiologie, décerné à Jean Robert, Roxton-Falls, P.Q.

Prix de \$5.00 donné par un Ami du Séminaire, ainsi que deux médailles commémoratives du 1er Congrès de la langue française au Canada, données par la Société du Parler Français, pour l'application constante à la correction et à la politesse du langage, décernés à Lucien Beaugard, Montréal, P.Q.; Georges Cabana, Granby, P.Q.; Euclide Théberge, Saint-Pie, P.Q.

Prix d'honneur, donné par un Ami du Séminaire, pour récompenser le succès et l'application au travail, dans la classe préparatoire, décerné à Oscar Michaud, Manchester, N. H.

Prix d'honneur donné par un Ami du Séminaire, comme prix de chant

Une nocce tragique

A PHILADELPHIE, UN ITALIEN TUE L'EPOUSE ET CELUI QUI INTERVIENT POUR LA DEFENSE.

TRAVAUX ACADEMIQUES

Prix donnés par le séminaire, et décernés à Euclide Théberge, Saint-Pie, P.Q.; Louis-Arthur Giroux, Sweetsburg, P.Q.

Philadelphie, 24. — Au cours de la célébration d'un mariage dans le nord de la ville, hier soir, un prétendant éconduit a tué la jeune épouse et l'homme qui tenta de la défendre, tandis que trois autres personnes, un homme et deux femmes, ont été blessés sérieusement.

Les morts sont Mme Nicolas Bézella, 18 ans, et Vincent Spirti, de Lansdowne, Pine, Pelice Spirti, de morton, Del., a été poignardé près du cœur; une femme inconnue a reçu une balle dans la poitrine et Angelo Gocino, le meurtrier, a eu la gorge tranchée. On s'attend à la mort de tous trois.

Mme Bézella fut mariée il y a quelques cinq mois à son arrivé d'Italie. Elle était fiancée depuis longtemps à Bézella, mais celui-ci étant en Amérique, Gocino avait tenté de la suppléer et n'avait pas réussi.

Dans le but de se venger, il suivit la jeune femme en Amérique. Hier soir, les amis de Bézella s'étaient réunis chez lui pour fêter son mariage. La soirée battait son plein quand Gocino fit son entrée et ouvrit immédiatement le feu. La jeune femme tomba la première. Spirti s'élança pour la recevoir dans ses bras et reçut une balle dans la région du cœur. Gocino déchargea ensuite les autres cartouches de son revolver sur lui et lui portèrent plusieurs coups de couteau. Onze personnes ont été arrêtées pour les fins de l'enquête.

Les suffragettes

Londres, 23. — L'escouade des incendiaires a opéré dans la nuit de vendredi à samedi à Saint-Andrews, en Ecosse, et à Southend, à l'embouchure de la Tamise, faisant des dégâts considérables.

A Saint-Andrews, elles ont détruit l'aile du laboratoire de la marine, faisant face à l'est. Ce laboratoire communique avec l'université.

De nombreux instruments de valeur, des documents scientifiques ont été réduits en cendres.

La première enquête fait supposer qu'on se trouve encore en présence d'un acte de suffragettes.

A Southend, l'église Saint-Jean a été complètement détruite. Des papiers trouvés sur les lieux prouvent que cet incendie est un nouvel attentat des suffragettes.

Miss Gertrude Shaw, une suffragette militante, a jeté une brique dans les carreaux de Scotland Yard.

Elle a été condamnée à trois semaines de prison.

Le Nationaliste

LE NATIONALISTE, journal hebdomadaire paraissant depuis dix ans le samedi soir, est absolument indépendant. Et cela lui permet de juger sans parti pris hommes et choses et de présenter sous leur vrai jour les faits et les idées.

LE NATIONALISTE publie des articles et des chroniques sur les événements de la semaine. Il dégage de l'actualité les épisodes qui offrent l'intérêt le plus vivant et il en traite à un point de vue essentiellement canadien.

LE NATIONALISTE touche à toutes les questions susceptibles d'intéresser le public canadien et il les expose sous la forme la plus concise possible en même temps que dans l'esprit le plus impartial.

Rédaction et Administration: 71a RUE SAINT-JACQUES MONTREAL

Abonnement: CANADA \$1.00 ETATS-UNIS ET UNION POSTALE \$1.50

LE NUMERO: 2 SOUS

Aux Avocats

Demandez nos PRIX avant d'aller ailleurs

RAPPELEZ-VOUS QUE NOUS SOMMES BIEN OUTILLES POUR FAIRE VOS FACTUMS-ET AUTRES TRAVAUX D'IMPRESSIIONS.

LE "DEVOIR"

DEPARTEMENT "DES-IMPRESSIIONS" TEL. MAIN 7461. 71a Rue Saint-Jacques

POUR "LA GRANDE CAUSE DU NATIONALISME CANADIEN"

M. John S. Ewart, l'éminent avocat anglo-canadien, fait un appel à tous ses amis

L'auteur des "Kingdom Papers" demande la fondation de clubs dans toutes les parties du pays et dit qu'il faut opposer l'organisation à l'organisation

KINGDOM CLUBS

De puissantes influences s'exercent au milieu de notre peuple pour l'entraîner dans l'impérialisme et le militarisme, et il faut les contrecarrer par l'effort organisé.

On nous dit que nous devrions réaliser l'union politique avec le Royaume-Uni; qu'il nous faut assumer une part dans le gouvernement de l'Inde et des nombreuses colonies de la couronne; que nous sommes tenus d'apprendre, les intrigues et les chicanes de la diplomatie européenne, et que nous sommes obligés de nous tenir prêts à prendre part d'un moment à l'autre à toute guerre où les gouvernements britanniques peuvent nous entraîner.

Les dépenses annuelles de l'Europe pour les fins militaires sont d'environ \$1,200,000,000; et les dépenses navales d'environ \$750,000,000 — un total de près de \$2,000,000,000 par année.

Traversez l'océan et vous serez reçus par "l'Imperial Club", ou le "British Empire Club", ou le "United Empire Club", ou le "Ladies' Imperial Club", ou la "Victoria League".

Au Canada, on vous demande de joindre "l'Empire Movement", de Lord Meath; ou la "Ligue de la Fédération Impériale"; ou "The Daughters of the Empire"; ou "l'Overseas Club"; ou "The Navy League"; ou "The Canadian Defense League"; et ainsi de suite.

Si vous refusez, si vous vantez l'autonomie canadienne, on vous appelle un "séparatiste", peut-être même un traître. On vous dira que le Royaume-Uni nous a gardés, guidés et protégés; que la reconnaissance, le devoir et le respect de soi-même commandent la restitution en navires, en argent et en combattants, et que certes, votre propre protection exige la contribution. Ceci est naturellement tout à fait faux, en réalité, le contraire même de la vérité, mais notre peuple n'est pas suffisamment au fait de cette imposture et un trop grand nombre d'entre nous se rendent à cette affirmation répétée.

Malheureusement, nos politiciens et la presse contribuent très peu à faire son éducation. Ils sont engagés principalement dans la lutte pour l'assiette au beurre. Leur premier soin, c'est la préparation des prochaines élections.

Ils ne diront rien qui puisse nuire à quelque classe importante des électeurs. Je connais plusieurs d'entre eux — tant conservateurs que libéraux — qui sont tellement autonomistes, au fond, mais aucun d'eux ne l'avouera jusqu'à ce qu'il soit convaincu qu'un aveu franc lui sera avantageux en politique. Le mouvement doit venir de ceux dont l'influence façonne à la longue les déclarations des politiciens de la presse et de la chaire.

(a) Fortnightly Rev., mai 1913, p. 832.

L'ascendance sociale de Lord Grey (j'ai honte de le reconnaître) a fait tourner la tête à plusieurs Canadiens. Les "Kingdom Papers" (dont il fut l'auteur réel ou plutôt la cause) ont eu, je suis heureux de l'apprendre, un effet quelque peu stabilisateur et j'aurais été content de laisser sans organisation les aspirations nationales et nationalistes, sans l'apport nouveau de deux unités aux forces qui nous combattent.

La première est l'agence diabolique connue sous le nom de trust des armements — clique d'hommes dont le but infernal est de fomenter l'impérialisme et de faire profiter de la guerre les puissances européennes, et que nous sommes obligés de nous tenir prêts à prendre part d'un moment à l'autre à toute guerre où les gouvernements britanniques peuvent nous entraîner.

La seconde de ces nouvelles forces auxquelles nous avons fait allusion est l'annonce faite par le duc de Westminster.

«Que quelques hommes ont décidé de faire un effort spécial pour promouvoir l'impérialisme pratique». Comme toute grande campagne politique requiert une forte somme d'argent, ils ont créé un fonds et se sont adressés au public pour l'alimenter. Leur appel a été entendu. Au bout de quelques semaines, une très forte somme était soustraite. Elle sera la base d'un fonds qui, c'est à espérer, atteindra avec le temps ses sept chiffres. Elle deviendra dans les cours de temps une solide fondation impériale. Elle aidera tout mouvement impérialiste de tout effort digne d'être encouragé, dans toute l'étendue de l'Empire. On utilisera le revenu de ce capital pour activer les nombreuses et excellentes organisations dans toutes les parties de l'Empire, qui sont si sincèrement impérialistes d'intention et d'esprit, qui tendent à avancer les intérêts de l'Empire britannique et à exalter la race anglaise.» (1)

«Sept chiffres, cela veut dire en fin de compte \$1,000,000; le duc de Westminster et ses amis, pour un grand nombre de Canadiens, cela équivaut, j'en ai peur, à des arguments beaucoup plus forts que cet argent. Nous avons actuellement en Canada ce que ces hommes appelleraient un "mouvement impérial", digne de leur protection; en autant qu'ils le peuvent, ils le propagent; et, à nos prochaines élections générales, nous serons influencés par ce mouvement. Nous devons nous préparer à avoir raison de ces influences et dans ce but — c'est à dire, pour le succès de la grande cause du Nationalisme canadien — qu'on nous permette, en réplique au duc de Westminster, de demander la fondation de "Kingdom clubs" à travers tout le Canada, qui auront pour objet l'élevation du pays de la position humble de son état de domination, c'est à dire les possessions du peuple britannique, au status international d'un royaume, — un royaume, égal par sa position, (sinon encore par la richesse et la puissance) au Royaume-Uni lui-même et devant allégerance au même roi.»

Le jour où deux ou trois hommes seront prêts à mettre ce projet à exécution, je leur demande de bien vouloir être assez bons pour entrer en communication avec moi.

John-S. EWART, Ottawa, juin 1913.

(1) 19th Century, Nov. 1912, p. 877.

Prochain mariage

Mardi, le 1er juillet prochain, à Saint-Louis de France, aura lieu le mariage de Mademoiselle Lucille Forques, fille de M. L. S. Forques, notaire, de la rue Cherrier, et de M. V. E. Beaupré, ingénieur civil et professeur à l'École Polytechnique.

Unioniste élu pour remplacer Wyndham

Londres, 23. — Le vicomte Duncanon, unioniste, a été élu au Parlement représentant Ower. Le vicomte succède à l'honorable Georges Wyndham, décédé.

Faits - Montréal

AVIS AUX INVENTEURS

Ceux qui ont des brevets à vendre ou ont des suggestions quelconques et veulent prendre part au concours de l'Association des Inventeurs, sont priés de bien vouloir s'adresser au secrétaire-trésorier, H. A. Gingras, No 2961 Saint-Denis, le mercredi soir à 8 heures s.m.

D'UNE HAUTEUR DE 60 PIEDS

Ethel George, âgée de 9 ans, fille de M. Henry George, domicilié coin des rues Richmond et Notre-Dame, en voulant regarder dans la rue perdit l'équilibre et tomba du quatrième étage sur le trottoir. Elle fut immédiatement transportée à l'hôpital Notre-Dame dans un état précaire.

EN MARCHANT SUR LA VOIE

Un inconnu a été écrasé à mort vers huit heures et demie hier soir par le train de Toronto à Coteau Junction. Le malheureux qui marchait sur la voie sembla ne pas entendre le sifflet et la cloche de la locomotive. Il y aura enquête.

PINCE

Les détectives Giguère et Laberge ont arrêté hier soir un nommé Zolique Descarabault, âgé de 25 ans et domicilié à Longueuil, sous l'accusation de vols de grand chemin. Le prévenu est aussi accusé d'avoir volé \$25 à M. N. Charbonneau.

EN BAS D'UN HANGAR

En travaillant sur le hangar No 7 aux quais, Alphonse Fortin, âgé de 34 ans et domicilié au No 9 rue de la Fortification, roula sur la chaudière, se fracturant l'épaule droite et s'infligeant plusieurs autres blessures qui nécessiteront son transport à l'hôpital Général.

LES MARCHANDS-TAILLEURS

L'assemblée régulière et mensuelle de la Section des Marchands Tailleurs, Succursale de Montréal, de l'Association des Marchands Détaillants du Canada, Inc., aura lieu jeudi, le 26 courant, à 8 heures 30 p.m., précises au No 80 Saint-Denis, en haut.

A cette assemblée, on étudiera l'opportunité de se joindre à la Section des Marchands de Nouveautés qui est à organiser son pique-nique annuel au Parc Ouellet, à Saint-Hilaire, le jeudi, 17 juillet prochain.

Le Cirque Barnum et Bailey

Le cirque, malgré ses excentricités, tient une large place dans la curiosité humaine. L'esprit aime se rappeler les jours du jeune âge où il s'est plu au spectacle des faits et gestes de déopilants paillasses et aux exploits des experts en équitation.

Nous aimons alors à faire des comparaisons avec ce que nous voyons. Ainsi les charmantes danseuses semblaient pour nous tout autant d'anges envoyés en Canada ce que ces hommes appelleraient un "mouvement impérial", digne de leur protection; en autant qu'ils le peuvent, ils le propagent; et, à nos prochaines élections générales, nous serons influencés par ce mouvement.

Certes le cirque, comme tous les autres amusements, a ses défauts mais rares sont ceux qui peuvent dire qu'il a été pour eux un sujet d'ennui. Rêchissant sur tous les cirques que nous sommes allés voir dès notre bas âge, le cirque Barnum et Bailey, qui doit venir à Montréal les 30 juillet et 1 juillet prochain, promet de satisfaire pleinement le goût des exploits sensationnels que nous possédons tous en donnant au public le spectacle des faits et gestes extraordinaires de son immense arène.

La parade et les quelques représentations qu'il entend donner à Montréal surpasseront en originalité et en splendeur tout ce qui s'est vu jusqu'ici.

Un déraillement cause la mort de deux personnes

Scranton, Pa., 23. — Le déraillement d'une locomotive, à une courbe de la voie du Delaware & Hudson, près de la jonction Minooka, samedi dernier, a causé la mort de son ingénieur et de son chauffeur MM. Allen, de Carbon-dale, et Jesse L. Decker, d'Érie.

Un aviateur se noie

DANS UN LAC DE L'ÉTAT DE NEW-YORK.

Rochester, N.-Y., 24. — Fred F. Gardiner, un aviateur, s'est noyé hier après-midi en tombant avec son aéroplane dans un lac profond de 150 pieds dans le lac Kenka.

On croit qu'un arrêt trop brusque de la machine est la cause de cette chute; Gardiner était un aviateur très expert.

La Navigation

IL VISITE LES ELEVATEURS

M. W. F. Fitzpatrick, C.M.G., président de la Commission des Chemins de fer dans le Commonwealth d'Australie, a visité hier les éleveurs à trains de notre port. Il était accompagné de M. W. G. Ross et de sir Thomas Tait.

LES DEPARTS POUR L'EUROPE

Le trafic sur les paquebots des compagnies transatlantiques est plus considérable qu'il ne l'a jamais été. Exportations et importations se font de plus en plus nombreuses. On a même écrit également un grand nombre de passagers. Cette semaine plusieurs paquebots montréalais partiront pour l'Europe.

NOTES MARITIMES.

Le Tunisian, ligne Allan, de Liverpool, est attendu à Québec ce matin et à Montréal demain.

Le Royal George, ligne C. N. R., est attendu à Québec ce matin et à Montréal demain.

Le Teutonic, ligne White Star, est attendu de Liverpool à Québec ce soir et à Montréal demain.

L'Ascania, ligne Cunard, est attendu de Londres et de Southampton à Montréal demain matin.

NAVIGATION INTERIEURE

Canal Lachine. En haut: Keyport à Ashtabula, vide; A. D. MacTier à Charlotte, vide; Avano à Oswego, vide; Fred Mercer à Charlotte, vide; H. T. Dalton, à Chicago, à Chicago; Rapids Prince à Prescott, passagers; Donnacona à Fort William, 1,875 tonnes de ciment.

En bas: J. H. Plummer de Port Arthur, 56,000 minots de lin; L. W. Robbins de Charlotte, charbon; Avon d'Oswego, charbon, Fred Mercer de Fair Haven, charbon; Haddington de Port Colborne, 73,233 minots de blé; Majestic, d'Hamilton, passagers et cargaison générale.

PORT COLBORNE

23 juin. En bas: Senator, Derbyshire, Port Colborne à Montréal, lin; France, Port Colborne à Montréal, blé; Sam Marshall, Port Colborne à Montréal, blé; Glenmount, Port Colborne à Montréal, blé; John Duncan, Érie à Montréal.

En haut: Strathcona, Montréal à Fort William, cargaison générale; Norhila, Québec à Érie, bois de puiper; Advance, Montréal à Port Colborne, vide; India, Welland à Killarney, vide; Sam Marshall, Montréal à Port Colborne, vide.

PORT DALHOUSIE

23 juin. En haut: Kimount, Montréal à Fort William, vide; Sam Marshall, Montréal à Port Colborne, vide; Fredania, Montréal à Fort William, cargaison générale; Calgary, Montréal à Port Colborne, vide; Wiler, Montréal à Port Colborne, vide; Easton, Montréal à Port Colborne, vide; Masaba, Montréal à Érie, vide; Prince Rupert, Montréal à Érie, vide.

En bas: Keybell, Ashtabula à Montréal, charbon; Colling, Lorraine à Montréal, charbon; Calgarian, Port William à Montréal, blé; Yorkton, Sandusky à Montréal, charbon; Davidson, Duluth à Montréal, blé; Lamont, Superior, Montréal, céréales; McKinstry, Ashtabula à Québec, charbon; Wullula, Buffalo à Montréal, vide; Strathcona, Fort William à Montréal, céréales.

SAULT-SAINTE-MARIE.

23 juin. En haut: Troy, Beatty, 9,30 hier soir; Wacamac, Munro, 10; Scott, 11,30; B. Lyman Smith, 1 a.m.; John McWilliams, Flagg, Thompson, 103; Oliver Frank Peavey, 3; Byers, 4,30; French, 5; Bickford, 6; Schoonmaker, Scottish Hero, 6,30; Emily Mowatt, Wilbert Smith, 8; Naples, Santiago, 8,30; Samuel Morse, 10; Sheald, Filbert, 10,30; Dickson, 11; Block, 11,30; Leonard, mid; Watt, Fritz, Midland Prince, 1; Paine, Minnetonka, 2; America, 4; Shenago, 5; Lyman, C. Smith, 5,30; Walters, 6; Kennedy, Caledonia, 7; Morgan, Jr., 7,30.

En bas: Wade, 10,30 hier soir; Strathcona, Midland Prince, 11; Hartwell, 11,30; Hurlbert Smith, minuit; Lewiston, Fleetwood, Moravia, 12,30; Cowie, 1; Henry Rogers, Maritana, Krupp, 2,30; Chas. Warner, 3,30; Midland King, Morrow, 4; Crawford, 5; Ward Ames, 6; Walswickton, Widyard, 7; Cynus, 7; Randolph, Warner, Wariner, 9,30; Huronic, 11; Edenborn, 11,30; Bartow, Ball, mid; Follette, Peterson, Commodore, 1; Alberta, 1,30; William Livingstone, 2,30; Eads, Roebeling, Queen City, 3; Ranney, 3,30; Linden, Major, 4; Davock, 4,30; Earling, 5; Geo Peavey, 5,30; Fawrell, 6,30; Olect, 7,30.

Dans les couloirs de la chambre. —Enfin, qu'entends-tu exactement par la nation armée. —C'est personne soldat.

Lettre Financière

DE L. G. BEAUBIEN & CIE, BANQUIERS ET AGENTS DE CHANGE, 104 RUE SAINT-FRANÇOIS-XAVIER, MONTREAL.

Montréal, 21 juin 1913.

Nous n'avons pas vu se produire, au cours de la semaine, l'événement qui par sa nature, serait susceptible de modifier la situation financière. La tension monétaire subsiste sans que rien ne nous permette d'en prévoir la fin dans un avenir immédiat. Nous osons cependant dire, d'une crise monétaire que nous attendons, que la conséquence de celle-ci, beaucoup plus grave, dont souffre l'Europe, depuis quarante ans les consolidés anglais ne se sont pas vendus aussi bon marché; l'Allemagne lance chez elle des emprunts impériaux qui font, l'un après l'autre, fiacco sur fiacco; la rente française elle-même est sérieusement dépréciée. La menace balkanique subsiste toujours, mais de côté du moins un symptôme rassurant se manifeste: les puissances s'entendent pour ne pas consentir de prêts aux belligérants d'hier, avant que la paix soit définitivement conclue. Enfin la prochaine liquidation de quinze à Berlin, cause à Londres de graves appréhensions: cette échéance tombera le premier juillet. Telles sont quelques-unes de causes de la situation difficile qui nous est faite et auxquelles nous sommes étrangers. Il est juste cependant de reconnaître qu'en cet état d'attente dont nous sommes renaissables: à leur tour premier rang il convient de placer l'excès de spéculation sur les terrains. Cette spéculation folle nous l'avons dénoncée il y a dix-huit mois, dans des termes que certains jugèrent alors excessifs. Il est aujourd'hui démontré et à notre grand regret, que nous avions raison.

Dans notre précédente étude du marché nous n'avons pas voulu nous prononcer sur le bilan de fin d'exercice du DOMINION STEEL, présenté par M. J. H. Plummer. Toutefois nous n'avions pas caché que certains chiffres nous avaient quelque peu étonnés. Depuis l'assemblée générale des actionnaires à ce lieu et nous sommes heureux de reconnaître que le président de la compagnie, grâce à la parfaite clarté de son exposé de la situation, nous a donné complète satisfaction. «Notre entreprise est comparable à une chaîne à laquelle il manquait jusqu'ici des maillons. Ces maillons forment un tout, ensemble complet, depuis le 15 mai. Je demande qu'on me juge à la fin de ce compte au bilan de fin d'octobre je prétends que les recettes ressortiront à 3 1/2 p.c. du capital, c'est-à-dire à raison de 7 p.c. pour l'exercice entier.»

Nous n'hésitons pas à dire que nous avons le M. Plummer pleine confiance et, au double point de vue du placement et de la spéculation à long terme, nous recommandons la mise en portefeuille de l'action ordinaire Dominion Steel.

Au cours de la semaine le dividende du MONTREAL POWER a été porté à 10 p.c. Cet heureux événement était attendu mais il vient à un moment où la tension monétaire a empêché le cours de l'action de prendre en Bourse la plus-value qu'elle aurait prise en un autre temps.

Le cours du TRAMWAY & POWER est remonté à 35 ce qui n'est que naturel après la forte baisse que l'action avait subie.

À son bilan semestriel, les recettes nettes du DOMINION BRIDGE ressortissent à 7 p.c., c'est-à-dire à 14 p.c. pour l'année. Cette valeur est très intéressante et de tout premier ordre.

Le BRAZILIAN est à la baisse par suite des liquidations qui se produisent à Londres. Il ne faut pas oublier que l'Angleterre est gravement atteinte par la crise des capitalistes. L'investissement d'abord sur le marché leurs valeurs américaines ce qui est assez naturel.

L'assemblée spéciale des actionnaires du RICHELIEU & ONTARIO a mis à jour un état de choses déconcertant. Il n'a pas encore été possible de savoir ce que sont devenues et où le chemin ont pris les \$5,500,000 d'actions ordinaires. De cette affaire se dégage cette conclusion qu'il devrait y avoir des lois restrictives de certaines opérations et un contrôle de l'Etat destiné à empêcher que la surcapitalisation ne prenne les proportions d'un scandale et ne fasse d'une bonne affaire, sinon une mauvaise, du moins une douteuse.

Le CANADA CEMENT fait preuve d'une fermeté véritablement prodigieuse: le cours de l'action privilégiée est remonté à 90 tandis que celui de l'ordinaire est déjà à 28 1/4.

Nous attirons tout particulièrement l'attention de la clientèle de placement sur nos banques canadiennes-françaises. À leurs cours actuels les actions de nos institutions de crédit devraient trouver place dans tout portefeuille bien composé.

Parmi les valeurs de premier ordre

Service des Vapeurs pour Québec

TOUS LES SOIRS A 7.00 Orchestre à bord des vapeurs Concert tous les soirs Un voyage d'affaire est un plaisir si vous le faites par eau. Vapeur pour MILLE-ILES, ROCHESTER et TORONTO. Tous les jours excepté le dimanche à 1 P. M. Bureaux des Billets de la ville des lignes R. & O. — 9-11 Place Victoria.

Excursion Spéciale

A LA Rivière Saguenay 28 Juin Passage: \$22.00 Le nouveau et magnifique vapeur SAGUENAY Départ à 8.00 p.m. et arrivée à Montréal à 8 p.m. 1er de juillet. On peut passer la fête de la Confédération à Québec, moyennant une légère somme additionnelle. Pour billets et renseignements, s'adresser au bureau des billets de la Rich. et Ont.

27ème Pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré

LES 25 ET 26 JUIN Sous la haute présidence de Mgr. E. Dugas, Vicaire Capitulaire de Joliette PAR LE C. P. R. — DÉPART DE LA GARE VIGIER A 7 HRS., 20 DU MATIN, LE 25 JUIN PAR LE CANADIEN NORD. — DÉPART DE LA GARE RUE MOREAU A 7 HRS., 45 DU MATIN, LE 26 JUIN. Rafraîchissements sur les trains. PASSAGE ALLEZ ET RETOUR, de Montréal: Adultes \$3.00 Enfants de 5 à 12 ans \$1.50. Pour informations et programmes du pèleriage, s'adresser au Jouvencat des Clercs de Saint-Viateur, Outremont, Tél. Saint-Louis 519.

VIIIème Pèlerinage Annuel

AU SACRE-COEUR DE JESUS DE JOLIETTE PAR LE CANADIAN PACIFIC RAILWAY LE DIMANCHE 29 JUIN 1913 Sous la présidence du R. P. O. Joly, C.S.V. DÉPART DE LA GARE VIGIER A 8 HEURES 10 DU MATIN. Prix du billet: Adultes \$1.00 (Aller et retour). Enfants 50¢. On peut dîner à Joliette aux maisons de pension, moyennant 35¢. S'adresser au Jouvencat des Clercs de St-Viateur, rues St-Viateur et Durocher. Téléphone: St-Louis 519.

LE PACIFIQUE CANADIEN

SEULE ROUTE A DOUBLE VOIE MONTREAL ET TORONTO 9 a.m., 9.40 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m. Wagons-salon, restaurant et bibliothèque sur les trains de jour; wagons-lits Pullman éclairés à l'électricité, sur les trains de nuit. Portland, Baie de Casco et les Côtes du Maine. La Montréal, tous les jours, 8.01 à m. 8.15 p. m. Ar. Portland, tous les jours, 5.45 p. m., 7.00 a. m. Montréal-Albany-New-York 10.00 a. m., tous les jours, excepté le dimanche; 8.50 a. m., le dimanche seulement et 8.10 p. m., tous les jours. Port Albany, 7.20 a. m., 8.05 p. m., tous les jours, excepté le dimanche, et 7.25 p. m., tous les jours. Parc Algonquin. Wagon-salon-bibliothèque-buffet, tous les jours, excepté le dimanche, part de Montréal à 6.00 a. m., arrivant au Parc Algonquin, à 9.28 a. m., et Dépot Harbor (Parry Sound) à 9.30 p. m. Service de Premier Ordre sur tous les trains. Voie de Chemin de Fer et des Grands Lacs. Un service a été inauguré entre l'Est et l'Ouest du Canada, via Grand-Tronc et Northern Navigation Co. Billets de Retour d'Été de Montréal à la Côte du Pacifique. Départ jusqu'au 30 septembre, retour 31 octobre 1913. Avec privilège d'arrêts.

EXCURSIONS DE COLONS

Billets aller et retour pour l'Ouest du Canada, via Chicago, en vente chaque mardi, jusqu'au 28 octobre, à prix très réduits. Billets bons pour 60 jours.

BUREAU EN VILLE

122 rue Saint-Jacques, Tél. Main 9905, Hôtel Windsor au gare Bonaventure

qui constituent des placements à fort rendement, nous signalerons parmi les plus intéressantes, les CANADA Locomotive; le LAKE OF THE WOODS; le OGLIVIE et le SHAWINIGAN.

Envolée de retour vers Paris

Saint-Petersbourg, 24. — L'aviateur Marcel G. Brindejone des Moulinais, qui couvrit récemment la distance de 1,000 milles qui sépare Paris de Saint-Petersbourg, est parti pour Paris à 7 heures 40, hier matin. Son premier objectif est le village de Rival, situé à 200 milles de la capitale russe. De là il se rendra à Stockholm.

Départ d'un professeur

La signora d'Emarese, professeur d'Italien au Couvent des Hautes Études, rue Sherbrooke-Ouest, est partie hier matin, à bord du "Scotian", en route pour Turin, sa ville, qu'elle a quittée depuis six ans. La signora sera de retour en septembre, pour la reprise de ses cours.

BUREAU DES BILLETTS

141-143 rue Saint-Jacques, Tél. Main 8125 ou à l'Hôtel Windsor, et aux gares Place Vigier et Windsor.

CIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE

LIGNE POSTALE FRANÇAISE NEW-YORK, HAVRE, PARIS. Départs tous les Jours à 10 heures A. M. À la Gare St-Jacques. Le Lorraine 17 Juin, France. Le Savoie 3 Juillet France. 24 Juin. Les Provinces 10 Juin. Le Savoie 25 Juin. DÉPARTS SUPPLÉMENTAIRES. Tous les samedis à 3 heures 2 M. Paquebots ne transportant qu'une seule classe de passagers de cabine. Chicago 28 Juin. Rochester 25 Juillet. DE MONTRÉAL AU HAVRE. Le Touraine 19 Juillet. Pour passages, s'adresser à GENIN, TRUDEL & CIE, 32, rue Notre-Dame-Ouest, Montréal; ou aux agents suivants: Hone & River, 9 Blvd. Saint-Lauré; W. H. Henry Imperial Bank Bldg.; Thos. Cook & Son, 394 Sainte-Catherine Ouest; Agent pour le fret: James Thom, 118 Notre-Dame Ouest.

FEUILLETON DU DEVOIR Le Secret du Muet par J. Romain Le Monnier (Suite) —J'interrogerai les plus anciens serviteurs de la maison, et notre tuisinier Gravenchon... Mais ne rentent-ils pas plus réservés devant M. de Seneyville que devant un simple peintre du nom de Raoul? —Et les présentations de demain? Comment cacher à la marquise le nom de son sauveur? —Pour notre hôtesse, ainsi que pour le reste du monde, je serai provisoirement M. Raoul François (ce sont mes deux prénoms) artiste dont la vie vient à la finesse de son crayon et à la richesse de sa palette. Son opulent ami Charles Mercier, fils d'un armateur de Caen l'a entraîné en Normandie. Charles rit de bon cœur. —Soit. Je me prêterai volontiers à ce jeu: après le drame, la comédie

des feuilles des arbres étincelaient comme autant de gemmes précieuses. Le site méritait bien son nom: Beauvoir. Des coupées entre les bouquets de chênes, de marronniers aux larges feuilles, le regard s'étendait sur la baie... Raoul s'avança jusqu'à l'extrémité du plateau qui se termine en terrasse, dominant de deux cents pieds les grèves et le village de Pennedue blotti au pied des monts. Sur sa gauche, vers le Val, les pentes s'adoucièrent légèrement. Le jeune homme remarqua dans le mur de clôture en partie éroulé, une porte étroite ouvrant s'un sentier en zigzags tracé sur le flanc du coteau. Cette piste de chèvres ou de gymnasiarques aboutissait à un enclos désolé, au centre duquel le jeune homme reconnut le logis délabré et le fameux moulin des Templers. Raoul s'avança pour mieux embrasser du regard l'étrange propriété. —Le moulin fatal et le château de Beauvoir sont en communication! se dit-il. Quels sont les rapports de ces deux maisons? Il se complut aux suppositions les plus étranges quand soudain il vit une porte s'ouvrir dans la vieille gentilhomme. Un personnage de haute taille sortit le premier, suivi d'un homme de condition apparemment plus mo-

deste à la démarche cadencée d'un vieux marin. —Où donc ai-je vu celui qui paraît le seigneur de ce lieu?... se dit brusquement le jeune homme. Cette allure?... cette jambe gauche, recalcitrante... Je retrouve mon fugitif de cette nuit, l'homme au mousquet. Raoul quitta son observatoire et continua sa marche. Il venait de voir le garde Rouvray sortir de son pavillon et il se dirigea doucement de son côté. Le vieux serviteur salua le premier du plus loin qu'il le vit. —Monsieur! s'écria-t-il vous n'avez raconté que la moitié de la vérité, hier au soir; le cocher est survenu peu après votre arrivée... nous vous devons la conservation de nos maîtres. —Remerciez la Providence qui nous a placés au carrefour juste au moment propice. Le jeune homme profita de l'occasion pour brusquer la question. —Ce lieu semble mal famé, d'après ce que j'ai entendu dire à vos amis. —Vous êtes étranger au pays, monsieur, s'mon chacun sait qu'en cet endroit Monsieur le marquis Louis d'Hétreval trouva la mort, il y a six ans. —Vraiment! et dans quelles circonstances? —D'un coup de feu en pleine poi-

—Ce frère mourut donc, puisque l'aîné répréhension du château à son retour d'Amérique? —M. Robert Haudricourt vit encore, il consentit d'assez mauvaise grâce, je dois le dire — à remettre aux mains de Monsieur le Marquis, le manoir paternel. En dédommagement l'aîné lui abandonna les fermes et les bois qu'il eût pu également réclamer. Les revenus des plantations de Monsieur le Marquis formaient encore un beau denier. —Le marin Robert Haudricourt est allé vivre sur ses terres?... —Nullement, monsieur, c'est un caractère fait-à-ue. Lorsqu'il abandonna le château ce fut pour aller vivre en ermite dans le vieux logis, au fond du Val, près du Moulin des Templers. —Les deux frères vécurent en désaccord? —Non pas tout à fait. Ils se fréquentèrent peu. Le marquis multipliait les avances. M. Robert se montrait froid. Ainsi, quand M. le marquis trouva la mort, il se rendait au logis du Temple, par le sentier du Moulin-Fatal. —C'est vrai, revenons à la question. Je vous entraîne à me raconter l'histoire de vos maîtres, alors que l'événement du carrefour seul m'intéresse. Comment fut découvert le crime? —Par M. Robert lui-même qui entendit le coup de feu, s'élança à la



TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame-Est, R. de MESLE, Gérant.

Aujourd'hui maximum... 78. Même date l'an dernier... 77. Aujourd'hui minimum... 54. Même date l'an dernier... 57.

BAROMETRE

8 h. matin: 29.90; 11 h. matin: 29.90; midi: 29.89.

DEMAIN

BEAU ET CHAUD; ORAGE PROBABLE.

(De notre correspondant) Toronto, 24. — Le baromètre se maintient élevé dans la partie Est du continent.

Laes et Baie Georgienne — Vents modérés, assez beau et chaud. Averses locales.

Ottawa et Haut Saint-Laurent. — Beau et chaud aujourd'hui et demain.

Bas Saint-Laurent et golfe — Vents modérés, indécis et nuageux.

Provinces Maritimes. — Vents modérés du sud et du sud-ouest, nuageux. Demain, assez beau.

Maladie du Duc de Sutherland

(Service particulier) Londres, 24. — Le duc de Sutherland est très malade. Son grand âge, soixante-deux ans, fait craindre pour sa vie.

Nouveau ministre de la guerre au Japon

(Service particulier) Tokio, 24. — L'empereur a sanctionné ce matin la nomination du Lieutenant Général Sachiko Kumano comme ministre de la guerre en remplacement du Lieutenant Général Kikoshi.

Malba et Caruso devant le roi

Londres, 24. — Hier soir, on donnait "La Bohème" à Covent Garden. Ce fut l'événement le plus considérable de la saison musicale de Londres.

Le général Hamilton

Winnipeg, 24. — Le général Sir Van Hamilton, accompagné du colonel Sam Hughes, a passé en revue la garnison de Winnipeg, puis est parti pour l'Ouest.

Monument des morts du "Pluviôse"

Calais, 24. — L'amiral Jauréguiberry, représenté par M. Baudin, ministre de la marine, a inauguré le monument des morts du sous-marin "Pluviôse".

La figure brûlée

L'ingénieur mécanicien de la compagnie Swift, rue Craig, s'est fait brûler la figure très gravement hier. Il venait de mettre en mouvement la machine qui transforme divers articles en air froid, quand il s'avisait d'ouvrir une soupape.

En Europe

M. L. A. Morency, de la maison Morency Frères, son frère M. Placide, et M. A. Brodeur, partent jeudi pour un voyage de quelques semaines en Europe.

Les soumissions abondent

Les commissaires ont ouvert ce matin cent dix soumissions pour la construction de vingt-sept sections d'égoût. On fait construire deux sections du grand égout collecteur de Notre-Dame de Grâce et deux sections de celui du quartier Mont-Royal.

L'emprunt municipal

La banque de Montréal étant d'avis que le marché ne permet pas l'émission profitable de l'emprunt de \$13,000,000, on se contentera donc de faire des emprunts temporaires jusqu'à ce que la situation soit améliorée.

L'effectif de l'armée française

(Service particulier) Paris, 24. — M. Légrand, député, a annoncé à la Chambre des députés, aujourd'hui, qu'après l'adoption de la loi du service de trois ans l'effectif de l'armée en temps de paix sera de 127,000 hommes.

Ce que nous buvons !

On a pompé hier 55 millions de gallons d'eau pour la consommation de Montréal. La capacité totale des pompes actuelles est de 61 millions; on a donc des réserves pour la construction de deux nouvelles pompes qui ajouteraient un débit de 24 millions de gallons au total.

LES OBSEQUES DES POMPIERS

Elles auront lieu jeudi matin, les corps des trois catholiques étant transportés à la cathédrale et celui du protestant, au temple Saint-Paul.

Trois des pompiers morts à l'incendie de dimanche matin étant catholiques et le quatrième, protestant, les obsèques se feront en un seul cortège, qui se rompra pour permettre que le service funèbre du pompier Forsythe ait lieu au temple presbytérien Saint-Paul, tandis que celui des pompiers Hamill, McDermott et Molson aura lieu à la cathédrale.

INCENDIE A L'ÉCOLE CHAMPLAIN

LES PERTES SONT ÉVALUÉES A \$15,000

Hier soir, sous les auspices de l'Association Saint-Jean-Baptiste, section Saint-Vincent de Paul, une représentation des pompiers de l'École Champlain, située au No 220 rue Fullum. Quelques instants après minuit, le feu se déclarait dans la salle des spectacles.

Cinquanteaire de l'École Modèle de Saint-Eustache

(Service particulier) Saint-Eustache, 24. — Hier avaient lieu à l'École Modèle de Saint-Eustache la célébration du cinquanteaire de la fondation de l'institution et la distribution des prix aux élèves.

Le Sou de la Pensée Française

LA COLLECTE D'AUJOURD'HUI S'ANNONCE TRES FRUCTUEUSE. — LA POPULATION DONNE GENEREUSEMENT.

Depuis sept heures ce matin, le gentil bataillon des distributrices de PENSEES FRANÇAISES a envahi Montréal au Pré d'Assaut — avec combien de grâce les pousuivants qui hâtaient en ce jour de la Saint-Jean-Baptiste, se sont décorés de la pensée tricolore.

Le deuil de la Ville

LE CONSEIL INSTITUTE UNE SOUSCRIPTION POUR LES FAMILLES DES POMPIERS TUES DIMANCHE, A QUI IL FERA FAIRE DES FUNERAILLES CIVILES.

Le ténor Louis Deru à Boston

LE JEUNE ARTISTE BELGE, TRES APPLAUDI LORS DE LA PREMIERE SAISON D'OPERA A MONTREAL, VIENT DE SIGNER UN ENGAGEMENT AVEC M. RUSSELL.

Hôtel incendié

Booth Bay Harbor, 24. — L'hôtel Menavant, qui venait d'être ouvert, a été incendié hier. Vingt personnes logées aux étages supérieurs ont cherché à s'échapper par l'escalier, mais celui-ci était envahi par les flammes.

A la mémoire d'un bienfaiteur

A huit heures demain matin, en l'église paroissiale du Saint-Enfant Jésus du Mile-End, un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme du docteur Séverin Lachapelle.

Un enfant se noie dans une carrière

Georges Dubreuil, âgé de 10 ans et domicilié au Parc Lassalle, s'est noyé en jouant dans une carrière rue Jeanne d'Arc. Le corps a été transporté à la morgue aux fins d'enquête.

\$10 000 EN FUMÉE

Incendie aux remises de la J.-B. Baillargeon Express, rue Ontario, ce matin. — Imprudence d'un fumeur

Un incendie, qui s'est déclaré vers dix heures moins quart ce matin aux remises de J.-B. Baillargeon Express, coin Ontario et Saint-Denis, a causé des dommages d'environ \$10,000.

Une première alarme sonnée tout près des offices Baillargeon fit accourir les pompiers de la station Ontario-Hôtel de Ville. Comme les flammes se répandaient avec une rapidité qui rendait presque nul le travail des pompes, une seconde alarme amenait sur les lieux les pompiers des stations Notre-Dame-

LA PENSEE FRANÇAISE

Mercredi soir, à 8 heures, le 25 juin courant, aura lieu dans la salle du Collège Saint-Henri un concert au bénéfice du sou de la Pensée Française.

Les coups de sifflet

LA POLICE ADOPTE UNE NOUVELLE METHODE POUR REGLEMENTER LA CIRCULATION AUX TRAVERSES DES RUES.

Les agents de police qui font le service de la circulation se servent maintenant de sifflets au lieu de faire des signaux avec les bras.

Séance de fin d'année scolaire

Le vendredi, le 29 juin, a eu lieu la distribution solennelle des prix, au Pensionnat du Saint-Nom de Marie, à Hochelaga, sous la présidence de M. le Chanoine J. C. Bernard, curé de Sorel.

La tempête dans l'Ouest

Estevan, Sask., 24. — De nombreux édifices ont été détruits hier soir par un ouragan très violent. Une foule énorme qui assistait à une joute de balle au champ n'eut que le temps de quitter l'estrade avant qu'elle ne s'écroulât sous la poussée du vent.

Une brillante inauguration

L'Association Dramatique de Montréal inaugurerait ses nouvelles salles de la rue Saint-André, dimanche soir, par une brillante réception à laquelle assisteraient la plupart des membres, accompagnés de leurs dames et amies, ainsi que le président honoraire, M. Ludger Gravel.

Prise de Durango, Mex.

Mexico, Mex., 24. — La nouvelle de la prise de Durango est maintenant confirmée.

Les gymnastes catholiques

Paris, 24. — Quatre mille gymnastes catholiques se sont réunis, hier matin, au vélodrome du parc des Princes sous la présidence du député Lerolle. Mgr Amette a prononcé une allocution.

Second cadavre retrouvé

Trois-Rivières, 24. — Le corps de Lizzie Litzgen, qui s'est noyé avec son amant, mardi dernier, a été trouvé, hier soir, dans le fleuve. Le coroner Lambert a rendu un verdict de suicide.

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture)

La Compagnie BRODEUR LIMITEE. 533 Ste-Catherine Est, 1827 Ste-Catherine Est, 327 St-Laurent, 86 St-Pierre. Paniers à Fougères en jonc japonais brun.

Les Disques doubles Columbia. s'adaptent à tous les Graphophones et durent plus longtemps que les autres.

Dupuis Frères Chaussures pour enfants 49c. SOULIERS EN CHEVREAU NOIR OU TAN POUR ENFANTS.

D. GAGNON & CIE Magasin à Rayons. Angle Saint-Laurent et Dorchester. En ces Jours d'Été vous empêchez la chaleur dans votre cuisine.

N.-G. Valiquette LIMITEE. Grand Magasin de Meubles. 471-477 Ste-Catherine Est. CLACIERES \$5.99

Vallières Rendez-vous en foule. Grand choix d'habillements pour garçons au 2ème étage.

EUGÈNE VIAU Nouveaux Magasins Ste-Catherine Est Coin Maisonneuve. Vente de 14ème Anniversaire OCCASIONS SPECIALES POUR NOTRE ANNIVERSAIRE.

Graves bagarres à Barcelone. SANGLANTE RENCONTRE ENTRE LA POLICE ET LES SOCIALISTES.

Plages de la Côte du Maine. Le premier des trains de la saison d'été pour Portland, Old Orchard et Kennebunkport est parti de la gare de la rue Windsor à 9 heures 15 hier soir.

Suffragettes en liberté. Londres, 24. — Mme Béatrice H. Saunders, secrétaire de l'Union Sociale et Politique des Femmes, qui, le 15 juin dernier, fut condamnée à quinze mois de prison pour avoir conspiré dans le but d'empêcher malicieusement la propriété, a été remise en liberté aujourd'hui.

Une salve mortelle. LA SALVE D'HONNEUR TIREE A L'OCCASION DU DEPART DE M. POINCARE POUR LONDRES, CAUSE LA MORT DE DEUX CANONNIERS.

Reconnaissance. de la paroisse du Saint-Enfant Jésus. Un service sera chanté demain mercredi à 8 heures a.m. en l'église paroissiale pour le repos de l'âme de feu le docteur Séverin Lachapelle.

DECES. SAINT-GERMAIN. — A Dorval, le 21 juin 1913, à l'âge de 80 ans 2 mois et 8 jours, est décédé M. Louis Saint-Germain, bourgeois.